

CONCOURS
ORFÈVRES
ajustés et réparés
LANDRY
PHARMACIEN
 51, rue NOTRE-DAME, Joliette

L'ACTION POPULAIRE

films
 DEVELOPPEMENT
 ET IMPRESSIONS
 SERVICE DE
 12 HEURES
PHARMACIE
GADOURY
 129, rue NOTRE-DAME, Joliette

Remèdes et moyens

L'une des grandes oeuvres de Sa Sainteté Pie XI aura été la lutte énergique et méthodique qu'il aura livrée au communisme. Depuis le début de son pontificat il n'a cessé de dénoncer les dangers de cette doctrine et d'indiquer les moyens de préserver la civilisation chrétienne menacée dans ses fondements. C'est surtout dans son Encyclique "Divini Redemptoris" que le Pape nous donne les moyens de dresser à l'erreur un rempart solide. Après avoir exposé la doctrine des communistes et en avoir montré les fruits naturels, Pie XI lui oppose la lumineuse doctrine de l'Eglise, puis il nous indique les "remèdes à employer pour défendre le Christ et la civilisation chrétienne contre cet ennemi pernicieux" (1).

"Le remède fondamental consiste dans une rénovation sincère de la vie privée et publique selon les principes de l'Evangile chez tous ceux qui se glorifient d'appartenir au Christ, afin qu'ils soient vraiment le sel de la terre et préservent la société humaine de la corruption totale". Ce renouveau, le Pape le remarque, se fait déjà sentir dans toutes les classes de la société, mais il reste encore beaucoup à faire. Il faut absolument que les catholiques en viennent à conformer tous leurs actes à leurs convictions chrétiennes. "Même dans les pays catholiques, un trop grand nombre de personnes ne sont pour ainsi dire que des catholiques de nom". Elles observent bien les pratiques essentielles de la religion, mais elles n'ont pas le souci de développer leur science religieuse et parfois elles se bornent à une religion de "façade". Qui ne voit toutes les conséquences qui peuvent découler de cet état de chose anormal et qui ne voit combien cette fragile surface peut donner prise "à tout vent de doctrine"? Il faut donc des convictions plus solides et une vertu plus acérée. On y arrivera par le détachement des biens de la terre. On recherche aujourd'hui avec trop d'obstination les biens terrestres et on ne fixe pas assez les regards sur les biens éternels. On s'attache à ce qui passe et on délaisse ce qui doit demeurer. Les riches ne devraient pas consacrer le meilleur de leur effort à la conquête des biens matériels, mais ils devraient se regarder comme les simples administrateurs de ce qu'ils possèdent et faire la part du pauvre. Les pauvres, doivent aussi placer les biens éternels au-dessus des biens matériels, et se rappeler que personne ici-bas ne peut échapper à la douleur et aux tribulations; cet état d'esprit leur procurera une patience chrétienne basée sur l'espérance d'un bonheur éternel.

Le remède le plus efficace et qui doit atteindre le mal actuel dans sa racine c'est la charité, une charité "patiente et bonne", qui sait éviter les airs de protection humiliante et toute ostentation. La charité reste encore incomprise dans la pratique de la vie quotidienne, mais elle "contient une puissance divine de régénération; si on l'observe fidèlement, elle fera naître dans les âmes une paix intérieure que le monde ne connaît pas; elle apportera un remède efficace aux maux qui tourmentent l'humanité".

Mais en parlant de charité il ne faut pas oublier les devoirs de stricte justice. Sans la pratique de la justice il ne peut exister de vraie charité. Ici le Pape se penche avec affection sur la classe ouvrière et déclare que priver l'ouvrier du juste salaire, ou lui offrir son salaire comme une aumône sont des actions opposées à la charité. Les industriels et les patrons, héritiers d'un régime économique injuste, doivent favoriser de toutes leurs forces toute mesure de justice sociale. Ils doivent respecter les droits des ouvriers, leur accorder un salaire qui leur permette de vivre, eux et leur famille, et de réaliser un modeste avenir. Il faut aussi venir en aide aux ouvriers par "un système d'assurances publiques ou privées qui les protègent au temps de la vieillesse, de la maladie ou du chômage". Un organisme économique sera sain s'il procure le bien de tous les membres de la société et celui de la communauté même. De leur côté, les travailleurs doivent se rappeler qu'ils ont des devoirs envers les employeurs, des devoirs de justice et de charité. Par les organisations professionnelles et interprofessionnelles on arrivera au corporatisme chrétien qui fera régner la justice et la charité dans la société humaine.

Pour arriver à ce but il est absolument nécessaire d'étudier et de faire connaître les problèmes sociaux à la lumière de l'Evangile et sous l'égide de l'autorité établie par Dieu dans l'Eglise. L'ignorance en cette matière a causé suffisamment de désordres et de différends. Il faut développer dans toutes les classes de la société une formation sociale plus intense. On fera ainsi disparaître le scandale du doublement de la conscience dans les domaines du travail, de la profession et de l'industrie. La presse catholique peut largement contribuer à cette oeuvre de rénovation.

Il faut aussi se prémunir contre les ruses du communisme. Il a changé de manière, il est devenu plus dissimulé et plus sournois; il use actuellement de stratagèmes pour obtenir la collaboration des catholiques sur le terrain humanitaire. C'est un piège et les catholiques doivent refuser au communisme l'ombre même de toute collaboration.

Le Pape demande aussi d'intensifier partout l'esprit de prière et de pénitence. Sans cet esprit nous ne pouvons pas espérer de victoire sur le mal qui menace d'envahir le monde.

Voilà, brièvement résumée, la quatrième partie de l'Encyclique sur le bolchevisme athée. Belle et importante, cette encyclique doit être étudiée et connue. Nous avons cru faire notre devoir en l'analysant, prochainement nous en étudierons la dernière partie.

Abbé Omer VALOIS.

(1) Nous avons analysé les premières parties de "Divini Redemptoris" dans les éditions de l'Action populaire des 22 avril et 5 mai 1937.

Mgr Camille Roy à Joliette jeudi prochain

SOIREE AU SEMINAIRE — ENTREE GRATUITE

Monseigneur Camille Roy, recteur de l'université Laval, de Québec, sera à Joliette, jeudi prochain, le 27. L'invité du Comité régional du 2e Congrès de la Langue française, il entretiendra ses auditeurs de cet événement national qui se déroulera dans la vieille capitale du 27 juin au terme.

La réputation d'orateur de ce digne prélat et la cause qu'il sert avec tant de zèle et de talent ne manqueront pas, espérons-le, d'attirer une assistance nombreuse. Les Jolietains et les personnes marquant de la région se doivent d'assister à cette soirée que présidera S. E. Mgr Papineau. Outre la conférence, il y aura un programme chanté et musical exécutés par les élèves du Séminaire et des artistes locaux.

Entrée absolument gratuite. Les enfants ne seront pas admis.

Le personnel enseignant

L'association du personnel laïque enseignant de Joliette tiendra une intéressante assemblée, à l'Académie St-Viateur, le 29 mai, à 2 heures, p. m.

Bienvenue à tous les instituteurs et institutrices.

Récollecion mensuelle

Les prêtres du diocèse sont priés de se rappeler que la récollecion de juin aura lieu le mardi, premier du mois, dans la chapelle des congrégations. S. E. Mgr Papineau présidera.

La Saint-Jean-Baptiste

INVITATION A TOUTES LES PAROISSES DU DIOCESE

Il faut célébrer dignement la Saint-Jean-Baptiste! Voilà un principe autour duquel tout le monde est d'accord. Dans la pratique, cependant, bien des obstacles s'y opposent. Il est si difficile de se dégager de la routine quotidienne et de contribuer à la préparation des vastes démonstrations communes. Depuis plusieurs années, un certain nombre de paroisses du diocèse s'étaient appliquées à remplir leur devoir national, à l'occasion du 24 juin. L'an dernier, la population de Joliette a fait un loyal effort dans ce sens et il a été couronné de succès. Un seul article du programme n'a été oublié: celui des chars allégoriques. En tout autre pays, cette quasi absence n'eût pas été remarquée; mais dans notre milieu, les chars de ce genre sont du goût et dans les traditions de la population.

Cette année, les organisateurs s'efforceront d'assurer à la parade un nombre assez considérable de chars allégoriques. Mais il y a plus. Au cours de la grande démonstration du soir, au parc Lajoie, le 24 juin 1936, S. E. Mgr Papineau a exprimé sa vive satisfaction. Il dit combien il était heureux de voir des milliers de personnes réunies, au soir de la fête nationale, pour fraterniser, acclamer leur patron et leur titre de canadiens français, à leur titre de canadiens français, et leur titre de français. Il a exprimé ses vœux pour la prospérité commune. Il rappela combien l'entente et la bonne volonté peuvent opérer des merveilles. Il exprima le désir que dans aucune paroisse du diocèse la S.-Jean-Baptiste ne passe inaperçue. A la fin de son allocution, Son Excellence exprima le vœu qu'à tous les cinq ans, en commençant en 1937, la célébration du 24 juin prit un cachet d'originalité, autrement dit, que la célébration, dans la ville épiscopale, soit rehaussée par la participation de toutes les paroisses du diocèse.

Comment cette collaboration peut-elle se réaliser? En répondant aux invitations générales et aux invitations particulières. Les premières s'adressent à toutes les paroisses auxquelles elles demandent de se faire représenter le plus largement possible aux démonstrations du matin, à celles du soir ainsi qu'à la parade et aux amusements des jeunes gens, qui auront lieu au cours de l'après-midi.

Quant aux invitations particulières, elles seront adressées, à tour de rôle, à un certain nombre de paroisses auxquelles elles demanderont, en plus, soit de fournir un char allégorique pour la grande parade, soit de prêter le concours d'une fanfare, d'une chorale ou que sais-je encore.

Comme il n'entre pas dans le cadre de ce bref article de servir des explications détaillées, nous voulons l'achever en exprimant l'espérance que ce projet de célébration diocésaine de la S.-Jean-Baptiste, tous les cinq ans, dans la ville épiscopale où nous célébrons notre premier Pasteur, recevra un accueil sincère. Il a sa raison d'être, plus nous sommes réunis en grand nombre, plus nous nous sentons forts, plus nous nous en apprenons les uns aux autres et plus nous avons l'occasion de nous connaître.

Nous avons pu nous en convaincre lors des groupements considérables des membres de l'U. C. C., à Joliette et, tout particulièrement, lors de la grandiose manifestation des jeunes du diocèse, l'autonomie dernier. Il semble que l'air en résonne encore de la parole éloquent de jeunes orateurs et des acclamations enthousiastes de l'assemblée.

Ces démonstrations, préparées par les hommes de bonne volonté venus de toutes les parties du diocèse, nous ont permis d'organiser des associations locales. Au contraire, elles sont la résultante de leurs efforts réunis. A un moment donné, ce sont tous les bataillons locaux qui se groupent, bien disciplinés, sous la direction du chef suprême et laissent voir l'armée imposante qui en résulte. Or, le souvenir de ces manifestations de vie intense s'imprègne dans la mémoire de tous ceux qui y ont pris part et il leur inspire l'ambition de cultiver dans leur milieu l'un des éléments qui contribuent au succès d'ensemble.

Nous le comprenons tous et la célébration commune de la fête nationale, à Joliette, en compagnie de notre premier Pasteur, le 24 juin 1937, introduira dans l'âme de tous les spectateurs un stimulant patriotique et bienfaisant.

Un ancien qui revient

M. Clément Cormier, ancien marchand de Joliette, est revenu dans notre ville qu'il avait quittée, il y a quelques années. Il a décidé de reprendre le commerce qu'il exerçait autrefois, celui de la confection pour dames. Nous lui souhaitons bon succès.

BILLET DE SEMAINE

La police fit irruption

Quelques membres de la police provinciale ont fait, la semaine dernière, une autre visite à certains établissements de notre ville. Nous avons la tristesse de dire que leurs démarches, si elles sont fructueuses, étaient et restent nécessaires. Comme pour la plupart, peut-être pour toutes nos petites villes de campagne, les restaurants, les hôtels et les maisons de jeux intéressés sont une plaie vive à Joliette. Nous apprenons que cette épidémie a même gagné la campagne et y fait déjà dans les villages des ravages inquiétants. Le jeu de cartes avec mise d'argent et les machines s'établissent partout, groupant des gens de passionnantes réunions nos jeunes gens et d'autres personnes qui n'ont pas l'exuse de l'âge.

Le mal a atteint un degré inquiétant. La police provinciale veille et fait, de temps en temps, des visites fructueuses ici et là. On paie et la vie continue. Les propriétaires de ces maisons, les personnes qui s'occupent de ce commerce paient amendes et frais, et continuent. La police ne peut pas être constamment partout à l'affût et c'est la plaie elle-même qu'il faut guérir. Les lois ne feront jamais un peuple fort et sain si les mœurs sont et demeurent mauvaises. Il faut donc réformer la mentalité, convaincre nos jeunes gens qu'il est dans leur intérêt de ne pas prendre l'habitude du jeu ou de briser immédiatement avec elle. On peut regretter que les tenanciers de ces établissements puissent s'en tirer facilement à si bon compte.

On ne compte pas plus aussi que la loi ne soit plus sévère, que ses mailles ne soient pas plus étroites, mais ce qu'il faut pleurer davantage c'est l'indifférence de nos jeunes qui s'adonnent à ces plaisirs et c'est le manque de conscience de ceux qui commercialisent la passion du jeu. Ce qu'il faut à tout prix, c'est faire cesser cet état de chose par une campagne d'éducation sociale par une loi sage et effective.

On ne compte pas plus, dans la seule petite cité de Joliette, le nombre de jeunes gens qui ont perdu des positions honorables et prometteuses d'avenir. Ils s'adonneront au jeu, perdent leurs salaires ou leurs économies, empruntent à la caisse, et furent surpris par le patron. Personne ne peut se fier à un jeune homme qui est passionné pour les jeux dont il s'agit. Le danger est toujours imminent et tout patron qui employe aime à ce que le personnel de sa maison ne lui fasse honneur même après la fermeture du bureau ou de l'atelier. Et c'est juste.

Nos jeunes gens n'ont rien à offrir aux trésoriers de nos associations de jeunes. Ils faut les recevoir gratuitement, leur ouvrir gratuitement les salles paroissiales, leur organiser des soirées pour arriver à boucler (!) péniblement le budget de l'association. Mais passez devant certains établissements le soir et vous y verrez dix, quinze et vingt jeunes qui s'y amusent jusqu'à des heures avancées et y sement l'argent à pleines mains. Ils n'ont pas d'argent pour s'organiser dans des associations où ils apprendraient à travailler, à faire des oeuvres, rien pour leur place de banc à l'église, rien pour acheter de bons livres, rien pour recevoir un bon journal, rien pour se payer des cours privés, se préparer un meilleur avenir, mais ils ont toujours l'argent nécessaire pour boire leur liqueur préférée, fumer leur cigarette préférée, jouer leur jeu préféré, faire une randonnée en auto, passer des soirées au cinéma. Ils ne songent, eux-là, à nos jeunes gens qui sont plus ou moins de cette classe, qu'à jouer, qu'à s'amuser, qu'à tenter fortune aux cartes ou autour des machines. Quel idéal peut-on espérer d'un jeune homme qui gaspille ainsi son temps et sa vie! Combien de temps peut-il rester bon, pieux, sincère, droit? Vivre en égoïste et uniquement pour satisfaire ses appétits n'a jamais formé un chef, un vrai catholique ni même un citoyen convenable.

Je n'écris pas ces lignes pour blesser qui que ce soit, mais dans la conviction, qu'il est grand temps de parler ouvertement et d'attirer l'attention sur une plaie qui menace de gangrener toute une classe intéressante et précieuse de notre société. Je supplie les jeunes gens de se reconnaître, de s'arrêter sur une pente fatale, d'ouvrir les yeux, de tourner leurs regards vers un idéal plus pur, moins matériel. Leur avenir en dépend. Qu'ils essaient enfin de faire leur vie sagement, à ne pas bâtir davantage leur avenir sur un château de cartes ou sur une table de jeu, mais sur l'étude, l'application au travail, l'esprit de sacrifice. Qu'ils s'amusent! oui, mais sans quitter les sentiers de l'honneur et de la prudence et sans délaissier les joies si pures et si formatrices de la famille. Qu'ils scrutent leur conscience, qu'ils regardent autour d'eux et dans l'histoire intime de leur fa-

Conférence de l'abbé Jetté

Un groupe de membres des deux Chambres de Commerce locales ont eu la bonne fortune d'entendre, hier soir, une conférence de M. l'abbé Edouard Jetté, professeur d'humanité au Séminaire de Joliette. A cette occasion l'assemblée s'était enrichie de plusieurs invités d'honneur, membres de la Chambre de Commerce senior.

Les grands principes des affaires

D'une voix riche et pénétrante sur un ton sympathique d'intimité M. Jetté a débité une conférence très solide, tissée de considérations déjà connues mais renouvelées par sa logique.

Monter plus haut dans l'échelle des relations commerciales, voir plus grand, tel devrait être l'idéal de la jeunesse.

Cet idéal exige une formation nécessaire: culture de la volonté, de l'intelligence et du coeur. Culture de l'intelligence par une étude plus serrée des principes fondamentaux de la psychologie et des sciences en général. La psychologie en affaire est un code de haute importance, qui divulgue la pensée de celui avec qui on traite et la manière avec laquelle il faut le traiter. Culture de la volonté, par étapes; entreprendre et persévérer malgré les revers. L'entente dit: "L'épreuve est un marteau qui écrase le faible et forge le fort". Culture du coeur d'où cette bonté intelligente et conquérante rayonne chez ceux qui veulent se créer une personnalité. Avoir ce désir constant d'être utile et agréable, etc.

La texture de cette conférence colorée d'anecdotes voyantes a saisi tous les auditeurs qui ont vivement applaudi à la persuasion de M. l'abbé Jetté.

L'appel pressant qui a fait au mouvement de l'achat chez nous, en faveur des nôtres était rempli de logique. "Les marchands devraient donner l'exemple; ce serait un gain énorme pour cette campagne".

Mise au point

La Chambre nous communique cette mise au point:

DECLARATION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES

Vu que dans la paroisse du Christ-Roi il est réveillé que la Chambre de Commerce des jeunes est opposée aux activités qui s'y déroulent ainsi qu'un succès du syndicat d'initiative.

Vu que cette opinion s'accrédite de plus en plus auprès d'un certain nombre de gens bien intentionnés et qu'elle est susceptible de nuire au but que la Chambre de Commerce des jeunes se propose;

Ladite association réunie en assemblée générale nie les intentions colorées qu'on lui prête à l'égard des activités plus haut mentionnées et que certaines gens ont eu apparemment intérêt à répandre dans le public et déclare qu'elle est favorable à tout développement de la ville de Joliette, au Christ-Roi ou ailleurs ainsi qu'aux activités du Syndicat d'Initiative récemment fondé.

Que copie de cette déclaration soit transmise aux journaux locaux.

Trois chars de marchandises

A DESTINATION DE REMIGNY

Mardi l'après-midi, trois chars de marchandises laissaient la gare du C. P., Joliette, à destination de Remigny.

Dans ces voitures, il y avait de tout: foin, grain patates, instruments aratoires, plants divers, chevaux, vaches, poules, meubles, lingerie, etc. etc.

Ces secours appréciables pour les colons de St-Urbain sont dus soit aux parents des colons, soit à des personnes charitables. Parmi ces dernières mentionnons Mmes Eugène Gadoury, Camille Ducharme et Arthur Châles. Dix-sept communautés ont aussi fourni une large contribution.

Comme nous apprenions la nouvelle lettre de Remigny qui contenait également de bonnes nouvelles. Entre autres choses, elle nous disait qu'une cinquantaine d'hommes sont à faire le chemin de pénitence qui reliera facilement Remigny au grand chemin de Rouyn; que les colons travaillent activement à défricher leur lot; qu'ils ont essouché et nivelé le terrain du cimetière etc.

Comme on le voit tout marche à Remigny, et tout marche bien grâce au dévouement de M. l'abbé Roch Majeau, curé, et du zèle et de la bonne volonté des colons.

La ruine morale d'un peuple commence par le repos honteux de ses grands.

mille et ils verront où se trouvent pour eux le vrai bonheur, le vrai plaisir, le vrai idéal et l'honneur par surcroît!

P. BONSENS.

Les rues de Joliette

(suite)

CHAQUE NOM CONTIENT UN PEU D'HISTOIRE

La rue de Salaberry est ainsi nommée en l'honneur du héros de Châteauguay, le lieutenant colonel Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry, 1778-1829.

La rue Champlain évoque l'une des figures les plus connues de la grande histoire: Samuel de Champlain le fondateur de Québec, 1570-1635.

Ces deux rues ont été "baptisées" le même jour par un règlement du Conseil municipal passé le 25 octobre 1916. Nous en avons relevé des extraits au livre des minutes qui le contient.

"A une assemblée régulière du Conseil de ville de la cité de Joliette, tenue le 25 octobre 1916, sous la présidence de Son Honneur le maire J.-Alex. Guibault, M. l'échevin Pouliot, appuyé par M. l'échevin Chevalier, propose que le règlement suivant soit adopté à toutes fins de droit, savoir: Règlement no 267, pour nommer certaines rues et un parc public dans la ville de Joliette". Il s'agit du parc Lajoie et des rues Dollard, de Salaberry, Laval, Beaudry, Champlain, Bourlamaque, Bougainville, Lévis, Neaudronil.

L'article 2 précise: "Les rues suivantes porteront les noms ci-après mentionnés". Et puis, nous pouvons lire au no 2: "Rue de Salaberry en l'honneur du héros de Châteauguay; cette lisière de terrain cédée à la corporation pour servir de rue publique désignée au cadastre de la ville de Joliette sous les nos 541-242, d'une largeur de quatre-vingts pieds, 541-119 et 541-77, d'une largeur de soixante et six pieds, partant de la rue l'Assomption et aboutissant à la rue Dollard ci-dessus mentionnée, cette rue est parallèle à la rue Marguerite Bourgeoise et voisine à l'est de cette dernière".

Au numéro 5: "Rue Champlain, en l'honneur de Samuel de Champlain, fondateur de la cité de Québec. Cette rue est désignée aux procès-verbaux de bornage et aux plans qui l'accompagnent de M. J.-A. Martin, sous le nom de rue du Grand Nord".

Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry, 1778-1829, surnommé le "Léonidas Canadien" appartenait à la plus haute noblesse. La maison d'Irumberry tire son nom d'un château seigneurial situé au pays de Cize, Basses-Pyrénées, France et descend en ligne directe des rois de Navarre.

Fils aîné de Ignace-Michel-Louis-Antoine d'Irumberry de Salaberry, il est de la troisième génération canadienne des de Salaberry. Né à Beaufort le 19 nov. 1778, il s'enrôle comme volontaire dès l'âge de 14 ans et conquiert tous ses grades militaires jusqu'à celui de lieutenant-colonel dans le service ou les combats, aux Antilles, en Irlande et en Hollande.

En 1810 il revient définitivement au Canada. Deux ans plus tard, Sir Georges Prévost, menacé de la seconde invasion américaine lui confie la mission de lever, parmi ses compatriotes, un corps d'élite, appelé Voltigeurs Canadiens. Il y réussit et chacun sait les prodiges de valeur opérés contre l'armée américaine, par de Salaberry et ses braves en 1812, et surtout, dans la journée du 26 octobre 1812 à Châteauguay.

En juillet 1815, le Léonidas Canadien renonce à la carrière des armes et fixe sa résidence à Chambly. Il est nommé conseiller législatif le 14 déc. 1818 et meurt le 26 février 1829.

Il avait épousé à Chambly le 13 mai 1812, Marie-Anne-Julie Hertel de Rouville qui lui avait donné sept enfants.

Samuel de Champlain est né à Brouage en Saintonge, France, vers 1570, du "noble homme" Antoine Champlain et de Marguerite le Roy. Il est soldat, navigateur, géographe, fondateur de Port-Royal en Acadie, 1605 et de Québec, 1608.

Explorateur-guerrier, apôtre-colonisateur et lieutenant-général du roi, il établit au point de vue matériel et religieux la Nouvelle-France dont il est, à juste titre, reconnu comme le père. Il meurt à Québec le jour de Noël 1635.

Il avait épousé à Paris le 30 déc. 1610, Hélène Boullé ou Boulay, fille, née en 1598, de Nicolas Boullé secrétaire de la chambre du roi et de Marguerite Aix, tous deux calvinistes. Elle se convertit au catholicisme en 1612, séjourna au Canada de 1620 à 1624, fonda le monastère des Ursulines de Meaux en 1648 où elle fit profession sous le nom de Soeur Hélène de Saint-Augustin. Elle y décéda le 20 décembre 1654.

La rue De l'Entente porte bien son nom. La dame qui possède le terrain où elle est ouverte donne aux riverains la permission d'y passer mais avec l'entente, renouvelée tous les ans, qu'ils n'établiront pas de prescription.

La rue De l'Étang rappelle l'époque déjà lointaine où l'actuel jardin de séminaire et la cour de récréation des élèves n'étaient qu'un marécage longeant la rivière l'Assomption. Un étang existait alors où se terminait aujourd'hui le jardin du Séminaire et un tronçon de rue y conduisait, en partant de la rue Saint-Charles-Borromée, d'où son nom rue De l'Étang.

C'est une des plus anciennes rues du Village d'Industrie, elle apparaît aux procès-verbaux de M. Dorval en date du 28 février 1862 et le règlement no 16 du Conseil de ville de Joliette, passé en février 1865 la confirme en son nom: "La rue de l'Étang qui commence à la rue St-Charles-Borromée longeant l'emplacement de M. Germain, marchand et se termine à l'intersection de la Rue du Canal conversé aussi son nom comme ci-devant".

A noter que cette rue se terminait alors à l'intersection de la rue du Canal. En allant ensuite vers la rivière, c'était l'étang. Et, selon les souvenirs d'un vénérable octogénaire qui désire garder l'anonymat, "les petits gars" d'il y a 70 ans s'amusaient à s'y "pougnier" des grenouilles où les gens d'aujourd'hui se placent au printemps pour voir mieux la débâcle et se briser les glaces au bas de la "chaussée".

Abbé Wilfrid GAILLE, secrétaire de la Société Historique de Joliette.

Séance spéciale du Conseil

Demande d'octroi de \$37,500, pour l'égoût-collecteur — De l'emploi pour les chômeurs — Dépense de \$4,000 en secours pour mai — Soumissionnaires malcommodés

MAIN D'OEUVRE REQUISE PAR LES SUCCESSEURS DE COPPING

Les échevins ont pétri un bon "brassin" de travail à la séance spéciale du 17 mai. La "cuite" utile de dresser une liste des secours qui pourraient se livrer au travail de bûcheron. Une soixantaine d'hommes pourraient y trouver leur gagne pain.

Sur le conseil de M. Pelletier, une délégation rencontrera M. Nollin, président de la compagnie pour placer ce nombre de chômeurs nécessaires.

\$4,000 pour secours

La demande d'octroi au gouvernement provincial pour les secours distribués en mai couvrant se chiffre à \$4,000.

Soumissionnaire sur les dents

Le Studio des Arts Modernes, intéressé à la confection de la galerie des maires de la cité a produit dernièrement un portrait de M. J.-C. Perrault, Le Conseil qui vient d'en décider autrement a confié ce travail à M. Demers qui exécute ces travaux suivant un autre procédé. Ces massours des Arts Modernes ont "levé" et présentent au Conseil la revendication de leur supposé droit à continuer leur oeuvre. Les échevins font et feront la sourde oreille.

De l'emploi

M. l'échevin Pelletier est heureux de mettre le Conseil au courant des intentions des successeurs de William Copping Co. Cette nouvelle compagnie fera de l'abatage dans le nord et re-

Vous JOUIREZ davantage de LA VIE si vous AMELIOREZ votre demeure

UN EMPRUNT SOUS LE REGIME DU PLAN D'AMÉLIORATION AUX HABITATIONS transformera votre demeure ou votre ferme...

Que vous viviez en ville ou à la campagne, le Plan d'amélioration aux habitations peut vous être utile. Il ouvre la voie à la modernisation: il fournit l'argent pour les améliorations qui rendront votre demeure plus confortable et la ferme plus rémunératrice...

Commission Nationale de Placement de la Jurisdiction Gouvernement Fédéral. Sous les auspices de la Chambre de Commerce de Joliette, J.-H. Sansregret, président du comité.

pièces appartient à toutes les époques. On s'en est rendu compte, hier soir, au séminaire de Joliette, alors que les élèves, sous la direction experte des RR. PP. L.-J. Lefebvre et W. Corbeil, jouèrent "Le Bourgeois gentilhomme"...

Mardi, 11 mai. — A l'occasion de la fête du Séminaire, les élèves ont grand consoé. Un grand nombre passent la journée dans leur famille. Le R. P. W. Sénéchal, s.s., supérieur du collège Bourget, Rigaud, ancien professeur, M. le chanoine Fortier, professeur au même collège et le R. P. Sylvestre, c.s.v., directeur du scolasticat St-Charles, prennent le dîner avec nous.

ront avec plaisir et fierté l'appréciation de M. Lucien Desbiens, critique au "DEVOIR". Ce journaliste n'a pas l'habitude de verser dans le dithyrambe; ses remarques judicieuses atteignent la sévérité nécessaire et l'ironie salutaire, quand le jeu et la présentation scénique choquent le goût en trahissant l'auteur. M. Desbiens s'y connaît et ne dit que ce qu'il veut bien dire. Des réserves sans parti pris et l'enthousiasme encouragent la cause de l'art...

"LE BOURGEOIS GENTILHOMME" Les annales artistiques, déjà si importantes, du Séminaire de Joliette viennent de s'enrichir d'une fine enluminure avec "Le Bourgeois gentilhomme". Ceux qui ont assisté à la représentation du chef-d'oeuvre de Molière par les élèves des Cleres de St-Viateur en garderont une tenace impression visuelle. Couleurs savamment fondues, danses d'une grâce désuète, pas grotesques et gestes de caricature: telle est, en résumé, l'enluminure dont deux artistes consciencieux comme les Pères L.-J. Lefebvre et W. Corbeil ont su orner le manuscrit toujours jeune du "Bourgeois".

Mardi, 12 mai. — Couronnement de Souverains, à Londres. Les élèves n'ont pas de classe ni d'études. A 8 h. 30, cet avant-midi, ils entendent une conférence donnée par le R. P. Guillaume — Alban Lavallée, o. f. m., professeur au collège Séraphique des Trois-Rivières et ancien élève du Séminaire. A 10 h. 15, tous prennent part à la grande parade organisée par la ville de Joliette, à l'occasion du couronnement. Cet après-midi, les élèves assistent à une partie de balle au camp, au Christ-Roi.

Automobilistes Pneus "Atlas" spécial. Le prix de ces pneus est augmenté. Mais comme SPECIAL de notre entrée dans le commerce, nous continuerons à les vendre à l'ancien prix. ROSAIRE L'ECUYER 41, place Lavaltrie. TEL. 433

si rapidement; une maladie assez courte l'a ravi à la terre. M. Coulombe laisse dans le deuil plusieurs fils dont MM. Roméo, Alciède et Joseph de notre paroisse, à qui nous offrons nos plus sincères sympathies. Le 8 mai décedait à l'Hôtel-Dieu de Montréal, M. J.-Edmond Baril, de la paroisse St-Stanislas, autrfois de Ste-Elisabeth. Le défunt fut inhumé en notre paroisse, lundi, le 10 mai après un service chanté en l'église paroissiale par M. le Curé.

Propos Financiers chronique d'information économique présentée par le Comptoir National de Placement Montréal. "Le succès industriel" EST RAREMENT UNE QUESTION DE CHANCE. On attribue parfois la réussite d'une entreprise commerciale ou industrielle à la chance; quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, le chef d'industrie qui atteint le succès le doit plutôt au fait qu'il n'a négligé aucun facteur de réussite.

CHRONIQUE 655

AU SÉMINAIRE

Dimanche, 9 mai. — Cet après-midi, à cause de la pluie ou grâce à la pluie, les élèves assistent à une répétition du troisième acte du "Bourgeois gentilhomme". Au salut, on chante un "Te Deum" d'action de grâces, à l'occasion du couronnement de Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elisabeth.

Lundi, 10 mai. — A 4 h. 15, toute la communauté se réunit à la salle académique pour offrir ses hommages au R. P. Supérieur à l'occasion de la fête du Séminaire. Une adresse est lue, au nom des élèves, par un finissant, Léon Barrette.

Ce soir, première du "Bourgeois gentilhomme", comédie-ballet de Molière. La soirée est présidée par le R. P. Supérieur, entouré de nombreux visiteurs. Un élève vient lire une lettre de Sir Mathias Tellier qui exprime ses regrets d'être empêché, par le mauvais état de sa santé, de présider cette représentation.

La transition entre "Jonathas", "La Samaritaine" et Molière n'allait pas sans risques. Il y avait de l'audace à franchir l'immense pas entre la poésie biblique et la mordante étude psychologique d'un imbécile gourmé; entre les splendeurs des palais orientaux et l'ordonnance classique et harmonieuse d'un salon parisien au Grand siècle; entre l'atmosphère d'une place de Samarie et l'évocation des grâces cérémonieuses dans un jardin à la française.

Les Pères Corbeil et Lefebvre ont osé une gageure artistique et l'ont gagnée sur toute la ligne. Une partie de l'auditoire — dont la majorité était venue des villages du diocèse et de Montréal — a semblé trouver moins de plaisir à ce chef-d'oeuvre de finesse et d'ironie qu'aux farces épaisses et de plusieurs programmes radiophoniques et de certaines troupes ambulantes qui promènent dans

notre province un galvaudage théâtral qui offense le bon goût. D'autre part, le spectacle, du côté visuel, a plu à tous. En plus des décors, des danses, des costumes, des éclairages, il faut pour assurer un succès d'art complet, dans le "Bourgeois gentilhomme", des acteurs qui aient parfaitement compris les exigences de leur rôle respectif, le caractère du personnage, l'attitude à prendre, le ton, le geste de la situation et du siècle. Jouer la comédie en costume d'époque, faire siennes les manières des grands seigneurs d'autrefois, donner l'illusion aux spectateurs, pendant plus de trois heures, de vivre dans un passé si différent de notre présent, voilà qui n'est pas facile, allez. Et pour des élèves dont la plupart n'ont pas vingt ans et n'ont jamais vu d'artistes de profession, cela devient un tour de force. Nos acteurs l'ont accompli de la plus charmante façon et je ne crains pas d'écrire que leur interprétation restera dans notre souvenir comme une des plus indiscutables réussites, une des plus satisfaisantes que notre scène ait jamais connues. Ils le doivent à leurs efforts, à leur travail patient; ils le doivent au Père Lefebvre, modèle des régisseurs ainsi qu'aux conseils et à l'expérience de leur professeur de diction, M. Jean Melançon; ils le doivent à celui qui créa pour eux l'imouvable turquerie et les initia, par la souplesse et la souplesse, à l'élégance, aux secrets du menuet; ils le doivent au Père Corbeil, créateur de l'exquise ambiance, des paysages majestueux où ils jouent et dansent au son d'un orchestre bien sonnant.

CHOISISSEZ VOTRE BIÈRE!



RED CAP ALE SAINTE FORTE BIENFAISANTE. B-U-V-E-Z avec discernement — augmentez VOTRE PLAISIR DE BOIRE — goûtez à la Ste-Elisabeth. La Brasserie Carling Limitée Montréal.

Un succès artistique, cette soirée. Le succès populaire par des moyens grossiers à la portée du premier "théâtre" venu, le succès de mélodrame et de plates répétitions, ce succès-là, nous ne le recherchons pas. Il n'intéresse pas des éducateurs. Beaucoup d'auditeurs, et non des moindres, ont apprécié ainsi la qualité de cette représentation. Ils sont allés loin dans l'éloge. L'un d'eux, M. Jean Dufresne, critique musical à "LA PRESSE", un homme de goût et de riche culture qui ne fréquente guère les séminaires de collège, écrit un article que je cite pour l'honneur du Séminaire et des acteurs — il prouve que je n'ai point exagéré — puis, il me salue d'une dangereuse aventure où je m'allais engager! celle de citer à l'ordre du jour, M. Dufresne, sous son pseudonyme habituel de Marcel Valois, apprécie ainsi notre "Bourgeois gentilhomme":

Un succès artistique, cette soirée. Le succès populaire par des moyens grossiers à la portée du premier "théâtre" venu, le succès de mélodrame et de plates répétitions, ce succès-là, nous ne le recherchons pas. Il n'intéresse pas des éducateurs. Beaucoup d'auditeurs, et non des moindres, ont apprécié ainsi la qualité de cette représentation. Ils sont allés loin dans l'éloge. L'un d'eux, M. Jean Dufresne, critique musical à "LA PRESSE", un homme de goût et de riche culture qui ne fréquente guère les séminaires de collège, écrit un article que je cite pour l'honneur du Séminaire et des acteurs — il prouve que je n'ai point exagéré — puis, il me salue d'une dangereuse aventure où je m'allais engager! celle de citer à l'ordre du jour, M. Dufresne, sous son pseudonyme habituel de Marcel Valois, apprécie ainsi notre "Bourgeois gentilhomme":

Un succès artistique, cette soirée. Le succès populaire par des moyens grossiers à la portée du premier "théâtre" venu, le succès de mélodrame et de plates répétitions, ce succès-là, nous ne le recherchons pas. Il n'intéresse pas des éducateurs. Beaucoup d'auditeurs, et non des moindres, ont apprécié ainsi la qualité de cette représentation. Ils sont allés loin dans l'éloge. L'un d'eux, M. Jean Dufresne, critique musical à "LA PRESSE", un homme de goût et de riche culture qui ne fréquente guère les séminaires de collège, écrit un article que je cite pour l'honneur du Séminaire et des acteurs — il prouve que je n'ai point exagéré — puis, il me salue d'une dangereuse aventure où je m'allais engager! celle de citer à l'ordre du jour, M. Dufresne, sous son pseudonyme habituel de Marcel Valois, apprécie ainsi notre "Bourgeois gentilhomme":

On JOUE MOLIERE AVEC ESPRIT ET JUSTESSE AU SEMINAIRE DE JOLIETTE. Que ne joue-t-on plus souvent Molière chez nous! Le texte de ses comédies n'a pas vieilli de dix ans, et le sujet de ces

BIENVENUE au NOUVEAU RESTAURANT J. ARCHAMBAULT 17, place Bourget, JOLIETTE. près du poste des pompiers Crème glacée "PURITY", liqueurs, sucreries, gâteaux, pipes, tabacs, cigares, cigarettes, briquets, lames de rasoirs, etc., etc. Service prompt et courtois. Une visite est sollicitée. 20m. 1 f.p.

Le grand magasin Boulard & Frère ANNONCE A TOUS SES CLIENTS QUE Monsieur Hector Gariépy tailleur spécialiste des vêtements sur mesure sera à Joliette FASHION-CRAFT les 4 et 5 juin. Il mettra ses vastes connaissances à votre service. Faites-lui prendre vos mesures pour votre nouveau complet. A l'occasion de son passage nous établissons nos prix à partir de \$25.00 au grand magasin Boulard & Frère vendredi et samedi les 4 et 5 juin 1937.

Qui se rappelle le magasin C. CORMIER

BONNE MARCHANDISE A BAS PRIX

Le même C. CORMIER ouvre à nouveau ses portes et présente les dernières nouveautés à des prix plus bas que par le passé! Nous vous invitons tous à venir nous rendre visite à notre nouveau local

19, rue ST-PAUL

(EN FACE DU THEATRE "PASSE-TEMPS")

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE



Dow
BIÈRE
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS
DB7F

Mascouche

(D. N. C.) — **Visite pastorale.** — Lundi le 10 mai, Son Excellence Mgr J.-A. Papineau arrivait dans notre paroisse pour la visite pastorale. Au cours des cérémonies et des prières d'usage, il administra le sacrement de confirmation à 111 enfants. Les parrains et marraines étaient représentés par M. et Mme Ludger Ethier.

Le lendemain, Son Excellence, accompagnée de M. le vicaire G.-O. Grégoire et de son secrétaire M. l'abbé J. Riopel, distribua la communion à un très grand nombre de fidèles. Durant la messe, les élèves du couvent ont fait les frais du chant et se sont très bien acquittés de leur tâche. Nos félicitations et nos remerciements à qui de droit.

Naissance. — Le 16 mai a été baptisé J.-Adrien-Gaston, fils de Alphonse Perreault et de Emilienne Thibodeau. Parrain et marraine: M. et Mme Edoard Perreault.

Décès. — Le 14 mai, à l'âge de 77 ans, est décédée Virginie Charbonneau, veuve de J.-Bte Jeannotte. Les funérailles ont eu lieu le 17 mai au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. L'heure du départ de ce courrier nous empêcha de donner plus de détails. Nous espérons pouvoir le faire plus tard. Nos sympathies aux familles éprouvées.

St-Damien

(D. N. C.) — Le 5 courant, M. Gaston Grenache, fils de M. et Mme Josaphat Grenache, conduisait à l'autel Mlle Marie-Reine Dufresne, fille adoptive de M. et Mme Jean-Baptiste Comtois. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Louis Robillard. Les nouveaux époux partiront ensuite pour un voyage aux Etats-Unis d'où ils sont revenus enchantés. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Le 5 mai a été baptisée Laura-Jeanne, enfant de M. et Mme Lucien Bruneau. Parrain et marraine: M. et Mme Damien Dénomée.

Le 9 mai, a été baptisé Joseph-Jean-Guy, enfant de M. et Mme Joseph Prévile. Parrain et marraine: M. et Mme Gédéon Prévile. Porteuse: Mme Damien Dénomée.

Le 12 mai, ont été chantées les louanges de Jean-Guy, enfant de M. et Mme Edouard Prévile.

M. Gérard Frappier, infirmier à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville était en visite dans sa famille, dimanche dernier.

Mlle Thérèse Lavallée a été l'heureuse gagnante de l'horloge électrique qui fut tirée mardi soir dernier, lors de la partie de bingo, à la salle Bruneau. Nos félicitations à Mlle Lavallée.

St-Alexis

(D. N. C.) — **Décès.** — Le 11 mai, Mme Azarias Beaudoin (Yvonne Contant) rendait son âme à Dieu après une très courte maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, 6 garçons: Léon, Jean, Gérard, Jean-Jacques Rémi et Pierre-Paul et Guy; 4 filles: Alexandra, Jacqueline, Martine et Louise.

Une foule nombreuse assistait aux funérailles.

Les porteurs étaient MM. Georges Marsolais, Joseph Beaudoin, Napoléon Bertrand, Henri Ethier, Edmond Rainville et Ubald Contant; ces deux derniers firent la quête.

Précédaient le convoi funèbre: cinq petits enfants avec de belles couronnes de fleurs.

Le 13 mai eurent lieu les funérailles de Mlle Stéphanie Leblanc. M. l'abbé M. Payette, neveu de la défunte, assisté de M. Georges Robitaille et de l'abbé Mondor, chanta le service. Survivait à la défunte son père: Ernest Leblanc; trois sœurs: Mme Camille Forest, une religieuse de Ste-Anne (Évelina) et Virginie.

Nos sympathies à la famille.

St-Michel

(D. N. C.) — Le 13 mai dernier, à la nomination du Conseil, furent élus par acclamation: M. Hormisdas Charette, maire; MM. Napoléon Provost, James Gouger et Georges Gouin, fils, conseillers. Nos félicitations aux nouveaux élus.

M. Yvan Ménard, b.s.a., jeune agronome de notre paroisse, a quitté sa famille, pour se rendre au service du ministère comme instructeur d'économie rurale, à Lennoxville, Co. Sherbrooke.

Nos félicitations et nos voeux de succès à ce jeune homme, dans sa nouvelle position.

A l'occasion du départ de M. Yvan Ménard, pour son nouveau poste, à Lennoxville, un petit groupe de parents et d'amis se réunit chez M. Léandre Ménard, dimanche dernier. Une jolie ser-

vielle en cuir, fut offerte comme souvenir au jeune bachelier.

Etaient présents à cette réunion: les abbés J.-B. Chagnon, curé, D. Caumartin, curé, Marc Marchand, vicaire, MM. Hilarion, J.-Marie Ménard, Emilien et Julien St-Georges, Armand Beauséjour, Gustave Racine, N. Provost, Mmes Gustave Racine, Hilarion Ménard, Napoléon Provost, J.-Marie Ménard, Philippe St-Georges, Mlles Lucille Cantara, Madeleine Bolduc, Eva Pelland, A. Beaudoin, Anna-Marie Beauséjour, Mariette Provost.

Tous se retirèrent offrant leurs voeux de bonheur et de succès à leur compagnon et emportant un bon souvenir de cette soirée d'adieu.

La saison de la pêche est maintenant arrivée; plusieurs beaux dorés et brochets furent capturés au pied de la chute Ménard, dernièrement.

St-Côme

(D. N. C.) — Le 2 mai a été baptisé Joseph-François-Marc, enfant de M. et Mme l'ancêtre Gagné (Pomèle Thériault). Parrain et marraine: M. et Mme Francis Gagné, grands-oncle et tante de l'enfant.

Notes du mois d'avril à l'école no 1, dirigée par les religieuses des SS. Coeurs de Jésus et Marie. — 7e année: Anita Gauthier 91.5; 6e année: Laurianne Parent 86; 5e année: Rosaline Lepage 84; 4e année: Antoinette Guilbault 87; 3e année: Hervé Parent 82; 2e année: Roland Aumont 80.7; 1e année: Gérard Baillargeon, très bien; ers prép.: Laurence Rivest et Guy Lepage, très bien.

La saison de pêche est commencée, déjà plusieurs touristes sont venus et ont été enchantés de leur voyage.

Ste-Mélanie

(D. N. C.) — Rapport pour le mois d'avril à l'école no 7, dirigée par Mlle Simonne Lépine, inst. — 7e année: Simonne Malo 89; 6e année: Marie-Paule Malo 90; 4e année: Déziel Lépine 88; 3e année: Victor Lépine 89; 2e année: Cécile Lépine 86; 1e année: Marielle Lépine; le année: Lucien Lépine; ers prép.: Camille Perreault.

Catéchisme. — Le lundi 3 mai s'ouvraient les catéchismes pour les élèves de 4e année de nos écoles se préparant à la communion solennelle.

Ascension. — La fête de l'Ascension a été célébrée avec solennité. La grand'messe fut chantée par M. Victor Bérard, vicaire. Le sermon de circonstance fut donné par M. le curé Elie Deschênes.

Le chœur de chant fit les frais d'une messe harmonisée.

En visite. — M. et Mme William Ayotte, de Ste-Béatrix, étaient en visite chez M. Joseph Lépine.

M. et Mme Lucien Massicotte ainsi que M. et Mme James Massicotte chez M. Albert Massicotte.

La Ferme Avicole "Vincent"

Nous poussons du mois de mai se vendent rapidement. A ceux qui désirent acheter des poussins pour livraison en mai, nous nous permettons de leur suggérer de placer leurs commandes immédiatement. Votre visite à notre ferme est sollicitée. Nous avons un couvoir important, un troupeau de choix, des poussins très vigoureux et nos prix sont bas

ST-FELIX DE VALOIS,
Co Joliette
15av. j.n.o.

Poussins

Tous les lundis nous avons des poussins à vendre.

PLYMOUTH R. B. et LEGHORN

AU PRIX DU MARCHE
Notre couvoir est certifié et nos poussins sont en grande demande.

Demandez nos conditions

LE COUVOIR
— de —
L'EPIPHANIE
18ms j.n.o.



PRENDRE UN P'TIT COUP C'EST AGRÉABLE!

FUMER LE VOGUE EST DOUX!

VOGUE est en vogue!

TABAC À CIGARETTES

VOGUE 10¢
le paquet

VOGUE signifie VALEUR

L'amicale St-Gabriel de Brandon

Le 1er mai, l'Académie Saint-Gabriel de Brandon que dirigent les RR. Frères du Sacré-Coeur depuis 1921 avait le bonheur de recevoir un bon groupe d'anciens, sous la présidence de M. le curé J.-M. Nadeau. Quatre vingt-treize ont répondu à l'appel pour une première réunion générale. Nous avions le plaisir d'avoir avec nous les RR. FF. Paul, ancien directeur Jean-Louis et Oscar, anciens professeurs. Le Fr. Jean Leclerc était à la fondation de l'établissement. Le Fr. Oscar vint deux ans après l'arrivée des religieux. Le R. Frère O. Beauséjour, c.s.v., ancien élève a bien voulu nous honorer de sa présence. La soirée avec son petit programme fut très intéressante. Félicitations sincères aux anciens qui seront toujours les bienvenues à l'Académie.

St-Joachim

(D. N. C.) — **Heure sainte.** — Dimanche le 2 mai, à 7 h., heure sainte à l'occasion du 1er dimanche du mois, chantée par les Enfants de Marie.

Sépulture. — Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de Mme Isidore Courcelles, décédée à l'âge de 82 ans. Nos sympathies à la famille.

Baptême. — Dimanche le 9 mai, à M. et Mme Joseph Thérien un fils baptisé Joseph-Jean-Guy. André, Marraine: Mme veuve Joseph Thérien, grand-mère de l'enfant; parrain: Roland Thérien, oncle de l'enfant; porteuse: Mlle Yvette Thérien.

Communion solennelle. — Jeudi 6 mai, fête de l'Ascension, il y eut communion solennelle et à 3 heures rénovation des promesses du baptême.

Dix-huit enfants ont reçu leur diplôme.

L'acte de consécration à la sainte Vierge fut lu par Marie-Rose Villeneuve et celui au Sacré-Coeur par Joseph-Edmond Thérien.

Les Enfants de Marie firent les frais du chant.

Vaucluse

(D. N. C.) — Ces jours derniers M. l'abbé Wilfrid Racette, professeur au collège de l'Ascension, a béni le mariage de Mlle Marie-Rose Laforune, à M. Joseph Racette. Après la cérémonie le vin fut servi chez le père de la mariée, M. Joseph Laforune.

Mlle Elisabeth Gauthier, g.-m., de Sherbrooke, est en vacances chez son père M. Henri Gauthier.

De passage chez M. Normand Bourque, M. Joseph Pharand, de St-Clet.

Mlle Adrienne Papin, de Vaucluse, est revenue parmi nous après avoir passé deux mois en Floride.

Chez Mme O. Laforune, Mlle Idola Quévillon de Thuro, Mlles Jeanne Laforune, Annette Thibodeau de Montréal, M. Bruno Laforune de St-Clet.

Des cours de catéchisme sont donnés par M. le curé Chartrand pour la préparation à la communion solennelle.

Province de Québec
District de Joliette
No 5860

COUR SUPERIEURE
CHARLES HERBERT WILL,
Demandeur,
vs
LES HERITIERS ET LA SUCCESSION DE FEU JAMES WADDELL WILL,
Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaitre dans le mois. Joliette, ce 15 mai 1937. (Signé) RIVEST & ALLARD, P. C. S.

Ulric-G. LAURENCELLE, avocat du demandeur, 60, St-Jacques ouest, Montréal. 20m. 2 fs

LISEZ ET FAITES LIRE "L'ACTION POPULAIRE"



— "Fais-tu des affaires d'or?"
— "Oui, j'économise en achetant chez DAHER"

— "Tu es toujours Ohio et tu as du beau!"
— "Je m'habille avec "Fashion-Craft" chez DAHER"

— "Comment peux-tu arriver avec tes finances pour porter de si beaux complets?"
— "Va chez DAHER et tu l'apprendras".

DAHER a tout ce qu'il faut: Habits tout faits ou sur mesure — Sous-vêtements Penman's — Lingerie pour dames, marque "Oorticeil".

DRAPERIES — RIDEAUX
— CHEZ —

Geo. Daher
7, place Lavallée, Joliette

Entre la Banque Provinciale et la Bijouterie Lachapelle.

PACIFIQUE CANADIEN

LA SEMAINE SEULEMENT (En vigueur de 25 avril, heure solaire)

ARRIVENT A JOLIETTE DEPART DE DESTINATION

10.10 am De St-Gabriel 9.20 am
10.55 am De Montréal, Windsor 9.10 am
10.55 am De Québec, local 7.25 am
2.45 pm De Berthierville 1.25 pm
3.40 pm De Québec, rapide 12.40 pm
5.55 pm De Montréal, Viger 4.15 pm

DEPART DE JOLIETTE ARRIVENT A DESTINATION

10.10 am Pour Montréal, Viger 12.00 pm
11.00 am Pour Berthierville 11.52 am
2.50 pm Pour Montréal, Windsor 4.45 pm
5.05 pm Pour Québec, local 8.45 pm
5.05 pm Pour Montréal, Viger 7.35 pm
5.55 pm Pour St-Gabriel 6.45 pm

SAMEDI SEULEMENT ARRIVENT A DEPART DE DESTINATION

2.45 pm De Montréal, Windsor 12.45 pm
De Montréal, Viger 12.15 pm
DIMANCHE SEULEMENT ARRIVENT A DEPART DE DESTINATION

JOLIETTE ARRIVENT A DESTINATION

9.25 am De Montréal, Viger 7.40 am
7.30 pm De St-Gabriel 6.40 pm

DEPART DE JOLIETTE ARRIVENT A DESTINATION

9.25 am Pour St-Gabriel 10.15 am
7.30 pm Pour Montréal, Viger 9.10 pm

J.-E. POIRIER, agent
Tél.: 16 et 174

L'Epiphanie

(D. N. C.) — Le choix de M. Chartrand, comme administrateur du comité, en l'absence du député, M. Raynault est judicieux; vice-président et gérant général de Forest Limitée (cigares), de l'Épiphanie, M. Chartrand est l'un de nos hommes d'affaires les plus en vue, ayant déjà même été président de notre Chambre de Commerce; organisateur de tout premier ordre, nos sociétés de bienfaisance, religieuses et sportives ont toujours trouvé en lui un homme dévoué. A preuve la grande kermesse d'il y a 7 ou 8 ans, de même aussi, les dernières tombolas du couvent et les parties de cartes qui, sous sa direction, concoururent de beaux succès financiers.

Dans le domaine politique, tous ne partagent sans doute pas ses convictions, mais tous, par contre, s'accordent à reconnaître en lui, un adversaire puissant mais loyal. Pour gagner un adversaire, il dédaigne les appels aux basses passions: la fraude, le mensonge ou des promesses douteuses. Il sait que le meilleur moyen, comme il nous le disait lui-même, c'est la persuasion. En politique comme en d'autres domaines, chez M. Chartrand, si l'on rencontre une

grande fermeté, on trouve aussi la droiture, la franchise et un grand respect pour la parole donnée.

Catholique convaincu et militant, M. Chartrand est directeur recruteur de la Ligue des Retraités, ancien président de la Société locale de la St-Vincent de Paul, etc.

Toute la population de la paroisse, sans doute, heureuse d'un tel choix de l'un de ses concitoyens, s'unira à nous pour féliciter M. Chartrand de l'honneur qui lui échoit.

Voici maintenant la liste des servantes de messe qui ont rempli quelque charge durant la visite de l'Évêque; très bien préparés à cette fin par le R. Fr. G.-B. Duhamel, c.s.v., de l'Académie ils ont rempli leurs diverses fonctions admirablement bien.

Ce sont: P. Forget, G. Ratel, A. Fontaine, G. Rouleau, M. Beaumont, J.-L. Wolfe, B. Fullum, G. Fontaine, R. Lépine, V. Rivest, J.-L. Desrosiers, P. Lebel, G. Morin, G. Chartrand, A. Carignan, G. Payette, J.-L. Livernoche, S. Lépine, G.-E. Brien, R. Papineau, X. Desrosiers, R. Ratel, M. Chartrand, M. Rochon, L. Landry, J. Forest, M. Payette, P.-E. Forest, A. Rivest.

Voulez-vous une Protection Parfaite ?
Si oui, placez vos assurances
PAR L'ENTREMISE DE
J. Conrad Perrault
REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"
Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites
69, Notre-Dame, Joliette

Tél. Bureau: 98 Boîte postale: 968
Tél. Rés. Privée: 607
J.-BTE FONTAINE
COURTIER D'ASSURANCES
FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises
45, rue Saint-Paul, Joliette, Qué.
Informations fournies avec plaisir sur tous modes d'assurances.

CHAUSSEZ-VOUS chez L. Ratelle & Fils

32, rue Notre-Dame, Joliette

Souliers d'été

VENTE MEMORABLE POUR VOUS — VENEZ ! PROFITEZ-EN — DE TOUT POUR PEU D'ARGENT.

Notre assortiment est au complet. — Les premiers arrivés auront le premier choix.

OUVERT TOUS LES SOIRS

Tél. 7

Le Marié.

Il faut qu'il soit chic, tout le monde le regarde.



Pour avoir la certitude d'être chic à votre mariage, faites-nous faire vos vêtements.

CHAPEAUX MERCIERIES EXCLUSIFS

CONFIEZ-VOUS A QUELQU'UN D'EXPERIENCE

PAUL BOUCHER

VETEMENTS SUR MESURES

35, rue St-Paul, Joliette

Prix aussi modérés que

\$22.

La Caisse populaire de St-Jacques

PLUS DE \$120,000. DAFFAIRES EN 2 ANS

La Caisse populaire de St-Jacques, fondée en février 1935, peut se féliciter des succès remportés depuis. Le chiffre de ses affaires prouve que les citoyens de St-Jacques comprennent les avantages de cette institution d'épargne. Elle compte un total de 189 sociétaires dont 135 déposants.

Au 11e mois de sa deuxième année la balance de chaque compte se lisait comme suit:

Actif : Placements \$1,050.00, prêts aux soc. \$6,593.86, caisse: \$3,929.54; en y ajoutant les dépenses: \$160.01 et 48 sous d'intérêt on obtient une balance totale à l'actif de \$11,733.89.

Passif : Capital social \$854.16, épargne: \$10,507.18, bénéfices: \$324.00, taxe d'entrée: \$17.50, fonds de réserve: \$30.75, formant un total de \$11,733.89.

Pour le dernier mois au chapitre des recettes la Caisse a retiré de ses sociétaires \$28.90 de capital social, \$25,182.20 d'épargne, \$430. de remises sur prêts, \$1.25 de taxe et \$23.32 de bénéfices; au chapitre des dépenses, la Caisse a remis à ses déposants \$3,310.42, leur a consenti des prêts pour

\$568. et a fait des dépenses pour \$4.85.

Depuis les débuts, l'argent de la Caisse n'est pas resté gelé dans les coffres. Sa circulation sans cesse renouvelée donne un chiffre d'affaires qui dépasse les cent vingt mille. Les recettes accumulées de la Caisse se chiffrent comme suit: capital social \$929.46, épargne \$116,935.90, remises sur prêts \$7,913.22, bénéfices \$444.92, donnant un grand total de \$120,223.50.

Voici maintenant les déboursés cumulatifs de la Caisse depuis sa fondation. Retraits sur capital \$75.00 sur épargne \$100,428.72, prêts consentis \$14,507.08, placements \$1,050.00, intérêts sur épargne \$73.15, dépenses \$160.01, donnant un grand total de \$116,293.96.

Ce rapport prouve à l'évidence les services que peut rendre une Caisse populaire bien administrée. Il fait honneur au gérant, M. Paul Lachapelle, et aux 189 sociétaires qui pratiquent de belle manière la coopération.

Concert au parc Renaud

LUNDI PROCHAIN PAR L'UNION MUSICALE

Si la température le permet, l'Union Musicale fera l'ouverture de ses concerts en plein air, lundi prochain, fête Victoria, au parc Renaud.

PROGRAMME

- 1-Marche: Radio City F. Goldman;
- 2-Ouverture: Far Diavolo, Aubert;
- 3-La danse des heures, Ponchielli;
- 4-Valse: Rose Festival, Hughes;
- 5-Marche militaire, Fillmore Intermède;
- 6-Marche: American Soldier, Myers;
- 7-Ouverture: Festival, Taylor;
- 8-Sérénade: Thelma, Johnson;
- 9-Marche: Pro Patria, Barnard;
- 10-Canada... Dieu sauve le Roi, Emile PREVOST, dir.

POUR LE CONGRES

Le Congrès de la Langue française, qui aura lieu à la fin de juin, à Québec, occasionne des dépenses. Pour y subvenir, on a fait partout appel à la générosité publique. A Joliette, la souscription est sous les auspices du Syndicat d'Initiative dont les officiers passeront bientôt par les demeures pour recueillir les oboles. Qui refusera de donner pour une oeuvre aussi belle?

Ces Dames...

Pour un coup d'essai, le "Cercle théâtral de Joliette" a réussi un coup de maître. C'est l'impression du millier et plus de personnes qui assistèrent à la soirée de mardi.

Le "Cercle théâtral de Joliette", fondé par M. Milo Noireau, a fait ses débuts avec la fine pièce d'Albert Aréman "Ces Dames aux chapeaux verts". Comme ce drame, en 1 acte, et trois actes, est tiré du roman du même nom, rien d'étonnant que le troisième acte nous fasse assister à un double mariage. Mais les péripéties qui nous conduisent à ce dénouement sont toutes plus cocasses les unes que les autres. Et toutes ont été bien mises en lumière par les interprètes qui ont joué avec naturel, talent et brio. Tous se sont bien acquittés de leur rôle, mais Hyacinthe, Téléde, Arlette et Marie ne méritent-ils pas une mention spéciale ?

Voici le nom des acteurs et actrices: Mme Noireau (Arlette), Mlle Irène Lavoie (Marie), Mlle Eléonore Robert (Téléde), Mlle Jeanne Godette (Rosalie), Mlle Angelina Breton (Jeanne), Mme Engelbert Jette (Ernestine), M. Marcel Drainville (M. le Curé et M. de Fleurville), M. Christian Roy (Jacques de Fleurville), M. Vianney Cusson (Augustin).

L'orchestre Asselin et quelques membres de l'Association des chanteurs de Joliette se sont fait entendre durant les entr'actes. Celui-ci a donné l'un des bons programmes de sa carrière; ceux-ci ont chanté "L'Angelus de la mer" et le trio final de "Fausse Note". Mme Paul Goureau et Mlle Jeanne Asselin étaient au piano d'accompagnement.

Dans son allocution, M. l'abbé Martin, curé de St-Pierre, a souligné avec reconnaissance la démarche de Son Excellence qui, bien qu'en tournée pastorale, vint assister à deux actes, félicita chaleureusement les acteurs, remercia les chanteurs, les musiciens et tous ceux qui avaient contribué au succès de la soirée donnée au profit de son église.

DECES DE M. F. LAPORTE

Lundi dernier, après quelques heures de maladie, est décédé à sa demeure, 38, St-Barthélemi, M. Francis Laporte, époux de Emma Beausjour. Le défunt était à travailler, comme menuisier, à l'Orphelinat St-Georges, quand il fut frappé d'apoplexie. L'ambulance Brisson le ramena à sa demeure où il expira quelques heures plus tard. Le défunt était âgé de 66 ans.

Ses funérailles eurent lieu, ce matin, à la cathédrale, M. le chanoine Lamarche, curé, chanta le service, assisté de MM. W. Gaillet et C. Bonin. Les abbés Yves Laporte, fils du défunt, et Azellus Lafard dirent des messes aux autels latéraux.

Le défunt laisse pour le pleurer, outre son épouse, huit enfants: Yvon, voyageur de commerce, l'abbé Yves, vicaire à St-Roch, et Emile, Sr Marie-Reparatrice (Yvonne) du Précieux-Sang des T.-Rivières, Sr Marie du Carmel (Laurence) s.s.a., de Worcester, garde Gécile, de l'Unité sanitaire de Joliette, Annette et Yveline.

A la famille, nos plus sincères sympathies.

116 "oui" contre 1 "non"

Les emprunts de la Cité doivent être approuvés par les propriétaires. Ces derniers votèrent en fin de semaine sur l'emprunt de \$36,000, décidé récemment par le Conseil. Sur 744 électeurs propriétaires, 117 seulement, soit 15%, eurent à propos de faire connaître expressément leur opinion. 116 se déclarèrent favorables à l'emprunt et un seul vota contre. Les "oui" possèdent une évaluation de \$693,720 contre \$1,200 pour le "non".

La ville contractera donc l'emprunt plus haut mentionné et fera les travaux projetés, tous utiles pour ne pas dire nécessaires.

Quel est votre métier ?

APPEL A CEUX QUI RECOIVENT DU SECOURS DE LA VILLE

M. l'échevin J.-A. Pelletier nous prie de publier le communiqué suivant:

"Les hommes qui ont reçu, depuis un an, ou qui reçoivent encore des secours de la ville sont priés de se rapporter à la Commission de chômage, de donner leur nom et de dire le métier qu'ils ont pratiqué ou les ouvrages qu'ils ont faits. Ce recensement a pour but de trouver de l'emploi à ceux qui sont actuellement sans ouvrage".

Descente de la sûreté Provinciale

Vendredi soir dernier, la sûreté provinciale a visité Joliette et fait une descente chez le restaurateur Jos. Zaien, de la rue St-Paul, et Willie Rivest, de la rue N.-Dame. Elle a mis en état d'arrestation tous ceux qui s'y trouvaient, en tout une vingtaine de personnes. Les tenanciers et quelques uns des accusés de jouer un jeu intéressé plaident non coupables. Ceux qui plaident coupables furent condamnés aux frais et à \$5. ou \$10. d'amende, selon qu'ils étaient spectateurs ou acteurs au jeu intéressé.

Téléphone 592
A VOTRE SERVICE !
Ouverture d'une

Nouvelle EPICERIE

où l'on trouvera un grand choix d'épicerie à des prix fort avantageux

UNE VISITE EST SOLLICITEE

En vente aussi au même endroit la véritable peinture

Brandram-Henderson
Mme P.-P. BACON
144, rue Notre-Dame, JOLIETTE

Les secours diminuent

Le travail reprend et, avec le mois de mai, cette reprise s'accroît davantage. Une petite comparaison le montrera à l'évidence. Une semaine de mai, la première croyons-nous, a coûté à la ville en secours aux chômeurs la somme de \$595.57 contre \$1800 pour la semaine correspondante de mars. Le nombre des chômeurs est tombé de 397 à 173. Pour peu que cela continue, le fardeau du chômage n'en sera bientôt plus un pour les contribuables. C'est le but visé actuellement par le Conseil qui a bon espoir de l'atteindre sous peu.

Décès de Mme Comtois

Le 14, décédait à l'hôpital St-Eusèbe, à l'âge de 88 ans et 9 mois, Marie-Léonie-Emma Jacques, épouse en secondes nocées de feu François-Navier Comtois. Institutrice pendant nombre d'années, feu Mme Comtois retirait une pension pour ses longs et loyaux services. Depuis une vingtaine d'années, elle était à l'emploi de M. l'abbé J.-B. Desrosiers, curé à sa retraite.

Les funérailles de Mme Comtois eurent lieu à la cathédrale, lundi dernier, le 17, M. l'abbé F. Mousseau chanta le service.

Confirmation à la cathédrale

Dimanche dernier, S. E. Mgr Papineau conférait le sacrement de confirmation à 163 enfants de la paroisse de la cathédrale. Les chanoines Lamarche, curé et Bonin, archidiacre, assistaient Son Excellence. M. le juge et Mme Alex. Guibault agissaient comme procureurs des parents et maraînes. Les élèves de la Congrégation Notre-Dame firent les frais du chant.

Lundi matin, les petits confirmés firent leur première communion.

Exposition commerciale

C'est mercredi prochain qu'ouvrira à l'arena l'exposition commerciale et industrielle qui doit durer jusqu'au 5 juin. Les organisateurs rencontrés, ces jours-ci, nous annonçèrent que l'exposition de cette année sera supérieure à celle de l'an dernier par le nombre des kiosques et la qualité des programmes du soir. Le ministère de l'agriculture et la ville de Joliette auront des kiosques vraiment remarquables. Il vaudra la peine de les voir. Cultivateurs et citoyens auront donc tout intérêt à visiter l'exposition qui commencera le 26.

Salon de Beauté

Anne-Marie Poirier,
14a, Place Lavaltrie, Joliette

SPECIALITES :

PERMANENTS de tout genre naturel ou Pine Apple AVEC machine ou SANS machine.

ONDULATIONS marcel croquignole dit komol, papier, à l'eau, marsoil.

COUPE DE CHEVEUX manœuvre, shampoo et traitements à l'huile.

Cordiale bienvenue à tous.

Anne-Marie Poirier
14a, PLACE LAVALTRIE, (voisine de l'Unité Stores)
JOLIETTE
Téléphone 61

Meli-Melo

MAISON DE CAMPAGNE

A vendre ou à louer belle maison de campagne située sur le bord d'un beau lac à huit milles de Hawdon (Montcalm), P. Q. — Cinq chambres à coucher, chambre de toilette, grand living room avec foyer, grande salle à dîner et cuisine, garage, chaloupes, etc. S'adresser à notre bureau, ou à 31, rue Manseau, Joliette, téléphone 536 20m. 2 f.

A ST-IGUORI

Bonne terre à vendre avec ou sans rouland. Conditions avantageuses pour prompt acheteur: cause maladie. S'adresser à J. Edouard Richard, St-Iguori Co, Montcalm. 20m. 2fs

LOGEMENT AVEC GARAGE

A louer un logement de 5 pièces. Chambre de bain, réservoir à eau chaude. Garage. S'adresser à A. Boisvert, 100 Manseau, tél. 175 13m. 2f.

MM. LES MARCHANDS... des paroisses environnantes

Vous trouverez des chapeaux de paille des champs au grand magasin Boulard & Frère, Joliette. 20m. j.n.o.

AUX JARDINIERS

Si vous avez besoin de jeunes plants de tomates, pensées, ou autres plans annuels: de même que fleurs coupées: lys, callas, roses, etc., adressez-vous au fleuriste, 288, rue De Lanaudière. 20m. 4 f.p.

NOUVEAU MAGASIN

Ne manquez pas de venir visiter notre nouveau local. — C. Cormier, 19, rue St-Paul, Joliette (en face du théâtre Passe-Temps). 20m.

ATTENTION C'est le Kayser !

Le meilleur bas sur le marché, et présenté sous 17 nuances au grand magasin Boulard & Frère, Joliette, voisin du bureau de poste. 20m. j.n.o.

NOUVEAU MAGASIN

Ne manquez pas de venir visiter notre nouveau local. — C. Cormier, 19, rue St-Paul, Joliette (en face du théâtre Passe-Temps). 20m.

A VENDRE

Laveuse électrique usagée, en bon état et à bon marché. S'adresser à Tancrède Perreault, Crabtree Mills. 5 mi j.n.o.

Evitez de détériorer votre linge par le frottage et le lavage trop fort.

LA BUANDERIE JOLICOEUR fera pour vous la toilette de votre lingerie — Nettoyage, teinture, pressage.

A prix populaire et en un rien de temps.

ROLAND BRISSON représentant
Tél. 831 B. P. 104 27m. j.n.o.

PROCHAIN MARIAGE

Le samedi, 29 du courant, à 7 h. 30, M. l'abbé Wilfrid Gaillet bénira, en l'église du Sacré-Coeur, à Crabtree, le mariage de son frère M. Paul-Emile Gaillet, agent d'assurances, de Joliette, avec Mlle Lorenza Payette, fille de feu Alfred Payette et d'Albertine Chamberland, de Crabtree. Après le mariage, il y aura réception intime chez la mère de la mariée. Pas de faire part.

IL PORTE SON NOM

Toutes les dames et demoiselles trouveront le corset "Perfection", corset qui donne la perfection de la taille, au grand magasin Boulard & Frère, Joliette, voisin du bureau de poste. 20 m. j.n.o.

NOUVEAU MAGASIN

Ne manquez pas de venir visiter notre nouveau local. — C. Cormier, 19, rue St-Paul, Joliette (en face du théâtre Passe-Temps). 20m.

MAISON D'ETE A VENDRE

Jolie propriété sur la rivière l'Assomption, à deux milles environ du centre de Joliette, un demi mille de la grand-route, beau chemin pour s'y rendre. Ameublement de chalet, eau courante, électricité, foyer, grande véranda grillée, terrain de tennis presque fini (peut être complété à peu de frais), ligne de téléphone privé sur la centrale de Joliette. Le site est idéal pour une jeune famille ou couple désirant un vrai lieu de repos. Vendra à sacrifice. H.-E. Roy, 5181, rue Descelles, Montréal. 5mai j.n.o.

Vous trouverez des chapeaux de paille des champs au grand magasin Boulard & Frère, Joliette. 20m. j.n.o.

Ne manquez pas de venir visiter notre nouveau local. — C. Cormier, 19, rue St-Paul, Joliette (en face du théâtre Passe-Temps). 20m.

Ne manquez pas de venir visiter notre nouveau local. — C. Cormier, 19, rue St-Paul, Joliette (en face du théâtre Passe-Temps). 20m.

Ne manquez pas de venir visiter notre nouveau local. — C. Cormier, 19, rue St-Paul, Joliette (en face du théâtre Passe-Temps). 20m.

Ne manquez pas de venir visiter notre nouveau local. — C. Cormier, 19, rue St-Paul, Joliette (en face du théâtre Passe-Temps). 20m.

Permanent à prix réduit

Papier, komol, ondulation à l'eau, shampoo, etc

Ouvrage garanti et bienvenue Téléphonez immédiatement à 263

Miles Gabrielle et Jeanne Payette
117 De Lanaudière, JOLIETTE
(En face de l'épicerie A. Vincent) 20m. 1 f.p.

Examen scientifique de vos yeux

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME, avec nos Traitements Orthoptiques

AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS

EMILE PREVOST

Spécialiste Optométriste et Opticien

26, rue St-Paul, JOLIETTE

Notre salle d'examen, avec son instrumentation la plus moderne et la plus perfectionnée pour la correction des défauts visuels, est l'une des plus scientifiquement aménagées de la province.

Notre livret sur la VUE et L'HYGIENE de L'OEIL, envoyé gratis sur demande.

Jos. Frenette

vendeurs des autos

Packard et Nash

et camions

International

JOLIETTE, Qué.

ENGRAIS CHIMIQUES

Pour acheter vos engrais chimiques adressez-vous à Georges Benny, St-Félix de Valois, agent des produits C.I.L. 13m. 2 f.p.

ENGRAIS CHIMIQUES

A vendre toutes sortes d'engrais chimiques, simples ou composés. Engrais spécial pour le tabac. Notre assortiment est considérable et complet. Livraison immédiate si désirée. Isaie Boucher, rue St-Charles Borromée, Christ-Roi, Joliette. 22 av. j.n.o.

SALON IDEAL

PERMANENT "ACME", sans fils, sans électricité, garanti pour SIX mois. S'adresser à Mme O. Amyot, 149, rue St-Louis, Joliette. Tél. 244. 5 mi. 4 f.

Aux plus bas prix en ville, vous trouverez le plus bel assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants au magasin

La Chaussure Moderne
ALB. JOLY PROP.

Agence exclusive des fameuses chaussures SLATER
32, place Lavaltrie Tél. 858

LOGEMENT A LOUER

Beau logement situé au no 120 Manseau, à louer, 5 pièces, plus chambre de bain et grenier; beau site, confort et propriété. Occupation immédiate. S'adresser au no 122A Manseau. 5mai j.n.o.

NOUVEAU MAGASIN

Ne manquez pas de venir visiter notre nouveau local. — C. Cormier, 19, rue St-Paul, Joliette (en face du théâtre Passe-Temps). 20m.

ENGRAIS CHIMIQUES

AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUSES CHAUSSURES SLATER

LOGEMENT A LOUER

Email "Multi-Use"

Peinture d'extérieur et d'intérieur

Tapissiererie

Ferronnerie

Articles de sport

Spécial : articles pour la pêche

REPARATION ET MONTAGE DE RAQUETTES DE TENNIS

Cordeau de soie	0.15
Cordeau d'agneau	0.20
MONTAGE EN SOIE :	
Evertite junior	2.00
Evertite	3.00
Soie "multicolore"	3.50
MONTAGE EN BOYAU D'AGNEAU :	
Coronet	4.00
Victor	5.00
Suprima	7.00

OUVRAGE GARANTI

V.-Champlain Lepine

12, place Lavaltrie

786 - TELEPHONE - 786

RIEN

Voilà ce qui reste si vous n'avez pas une bonne photo de ceux que vous aimez.

Studio Demers

8, PLACE LAVALTRIE
Téléphone 577
JOLIETTE

Sur demande nous allons à domicile même en campagne.

ARRANGEMENTS FACILES

DU ROTISSEUR A VOTRE

THE - CAFE EPICES

CHEZ BOUCHARD

Miles Robert, prop.

Pas plus cher qu'ailleurs
Toujours frais
Toujours bons

33, rue St-Paul
Tel. 621

Mme Sinai Perreault, 19, Archambault, Joliette, est la gagnante du mois d'avril.

Pas plus cher qu'ailleurs
Toujours frais
Toujours bons

L'Action Populaire

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Ce que fit une austère jeune fille

Par l'abbé Georges Robitaille, de la Société Royale du Canada

Il s'agit de Esther Sureau, fille de Jean-Baptiste Sureau dit Blondin et de Rose Limoges, née à Terrebonne, le 8 avril 1809, et qui décède le 2 janvier 1890.

Les premières années de l'austère jeune fille n'offrent rien de bien singulier ni de particulièrement éclatant. Elle ne s'engagea pas dans la croisade de la folle joie, avec la jeunesse de seize ans. Sa conduite fut à peine étonnée par la fascination passagère. Elle comprit que la surface placide sur laquelle glissait sans gouvernail la barque du rêve, caillait des écueils; et cette prière demandait le retour des épreuves intérieures, si Dieu le voulait bien, pour une sanctification plus haute.

Nous avons bien peu de détails sur ces années de jeunesse de Esther Sureau. Nous savons cependant que, à l'automne de 1828, âgée de dix-neuf ans, elle entre pensionnaire au couvent de la Congrégation, fondé en 1826, à Terrebonne même. Après deux années d'études, l'élève Blondin (ou Sureau) demande son admission au noviciat de Montréal. Elle y reçoit le nom de Soeur Sainte-Christine. Nous en sommes à l'année 1830.

Mais la jeune novice dut revenir à la ferme Blondin en fin d'année 1832 ou au début de 1833. Sa santé n'avait pu se faire à toutes les réglementations de la Congrégation de Montréal. Ce fut la première grande épreuve de l'humble fille. Elle la porta courageusement. Tout de même Terrebonne lui pèse, et être à charge à sa famille lui fait mal. Elle profite de l'occasion qui se présente de se rendre à Vaudreuil où Suzanne Pineault, une amie de noviciat, achevée l'année scolaire avec le titre de directrice de l'école du village. On est en mai 1833.

Et voilà que la nuit obscure qui l'enveloppait, qui faisait qu'elle ne voyait plus sa voie, se change en belle lumière. Le chemin s'ouvre devant elle. Elle y aperçoit une vie utile, un service généreux. Elle s'y engage. Dieu n'a pas voulu d'elle dans une communauté religieuse; elle sera maîtresse laïque. Et de 1833 à 1839, Suzanne Pineault et Esther Blondin, sous la direction active du curé Paul Archambault, organisent une école que les paroisses des alentours regardent avec envie. L'ordre, la discipline, la méthode, la science tout de cette école de village un agent civilisateur dont le curé est fier, dont Monseigneur Bourget entend parler, dont les Vaudreuillais se gaussaient.

Mais le moyen de pousser longtemps de l'avant en perfectionnant une oeuvre, sans voir des ombres se dessiner à l'horizon? Ne voilà-t-il pas une pénible séparation après six ans de travail en commun? Suzanne Pineault, l'une des deux maîtresses, prend la direction de l'école de Saint-Timothée-de-Beauharnois, et Esther Blondin demeure seule à Vaudreuil. Ce fut un moment de deuil dans la vie de cette fille. A peine âgée de quarante ans, elle avait abondamment goûté déjà aux amertumes qui s'accroissent dans un couvent.

Encore là, le courage ne lui fit pas défaut. Son école, grâce à un travail persévérant, devient une académie, et quarante-cinq pensionnaires s'y installent. On s'assure d'une maîtresse d'anglais, et même on y introduit une maîtresse de musique. "Esther Blondin est devenue l'institutrice de carrière qui donne le meilleur de son talent enrichi d'expérience à l'enseignement chrétien des enfants. L'Académie Blondin passe à l'affiche". Sans compter l'influence réelle dont semble disposer Esther sur "la Congrégation des filles" fondée en 1843. En 1848, les Vaudreuillais en sont à se demander "de quoi demain sera-t-il fait?"

C'est qu'en effet, après quinze années de bon labeur, Esther Blondin ne songe plus seulement à entrer en religion; elle entrevoit la possibilité d'en fonder une. Elle y est fortement encouragée par le curé de Vaudreuil qui connaît parfaitement et les besoins de l'heure et toutes les ressources de la courageuse maîtresse; et plusieurs de ses élèves, et de plus grandes aussi, veulent avec elle tenter la fondation. Elle a maintenant quarante années révolues. Elle peut rencontrer l'évêque de Montréal et lui expliquer ses projets. Le but sera l'instruction primaire, d'abord à Vaudreuil, puis dans les paroisses environnantes ou même éloignées selon les besoins de l'heure et le développement de l'oeuvre.

Malgré sa sérénité et son âge, elle doit se défendre d'une certaine terreur, quand, dans le salon du palais épiscopal attendant à la première cathédrale,Mgr Bourget, elle se prépare à voir venir l'évêque. Sans doute Mgr Bourget est rayonnant de bonté, de charité enveloppante. Mais l'institutrice sait qu'à certains jours l'évêque parle avec l'autorité qui convient. S'il allait expliquer à la régente de Vaudreuil que les Congrégations existantes en 1848 dans le Bas-Canada sont en nombre suffisant; qu'elle et ses compagnes n'ont qu'à s'y faire recevoir; que, sur dix filles à qui il passe par la tête de fonder, à peine une seule mérite-t-elle de retenir l'attention...? que répondra-t-elle? Il est vrai que l'évêque est averti de sa visite par une forte lettre de M. Paul Archambault, son curé, et que l'on a consenti à examiner ses projets. Mais sa grande force est dans la soumission à la volonté de Dieu. Que Mgr Ignace Bourget la repousse, la Congrégation qu'elle rêve ne naîtra pas... voilà tout. Mais il se trouve que Dieu veut la communauté de Sainte-Anne, — et son Esprit souffle de toutes parts pour que l'entreprise réussisse. Esther Blondin, la timide enfant de Terrebonne, celle qui n'a pu tenir à la Congrégation Notre-Dame, est superbe de fierté et de désir; l'évêque aperçoit les bienfaits promis par l'oeuvre, le curé Archambault avance le projet de toutes ses forces, et de nombreuses jeunes filles s'offrent à la Congrégation naissante. C'en est assez, l'oeuvre naîtra, l'oeuvre vivra.

Le 4 septembre 1848, à Vaudreuil, sept jeunes filles — Esther Blondin, Justine Poirier, Marie Poirier, Angèle Lefebvre, Olive Charrest, Julienne Ladouceur et Marcelle Leduc — commencent la retraite dans le modeste local qui servira d'école et de noviciat. Monsieur le curé Archambault esquisse un règlement pour la future communauté. La retraite se termine le treize septembre. "Ce jour-là, la cloche de la petite chapelle, sur l'ordre de monsieur le curé, sonna une heure durant pour annoncer aux Vaudreuillais la naissance, le Baptême, la joie vitale de la petite communauté". Quand l'évêque de Montréal visita ce petit énéacle, en mai 1849, le nombre des novices avait doublé, et Mère Marie-Anne avait la joie de compter dans sa nouvelle famille Suzanne Pineault, celle qui l'avait recueillie elle-même à Vaudreuil, en 1833. C'était vraiment la brebis perdue, mais retrouvée.

A ce moment le penchant surnaturel de Esther Blondin se dessine nettement. Son poids l'entraîne aux humiliations et à l'amour des souffrances de Jésus, et sa prière favorite devient: "O Jésus, mon amour crucifié, je vous adore dans toutes vos souffrances. Je me donne à l'esprit de la croix et dans cet esprit j'embrasse, pour l'amour de vous, toutes les croix qui m'arriveront. Je ne veux d'autre paradis en ce monde que votre Croix". Quelle vocation de victime. Bientôt Esther Blondin entrera profondément dans d'insondables épreuves. Sa préparation à la souffrance, son ardent désir d'être unie à son chef crucifié, lui rendront possible la victoire des vaillants. Car le vent des tempêtes va souffler et tôt; ce sera la dissolution dans son coeur, ce sera, pour tout de bon cette fois, l'humiliation, l'abaissement, la mise au rancart d'une forte personnalité. Sa nature, semble-t-il, n'était pas de celles qui peuvent supporter avec l'allégresse extérieure les bouleversements qui vont venir. Elle n'était pas faite à l'image de saint Bernard ou de sainte Thérèse

Manifestation du Père Marquette

Le 13 juin à Boucherville

Le 10 juin prochain est la troisième centenaire de la naissance du P. Jacques Marquette, de la Compagnie de Jésus, l'illustre missionnaire français qui accompagna Joliet dans son expédition au Mississippi. De grandes fêtes auront lieu en France et aux Etats-Unis pour commémorer cet anniversaire.

Il a paru à l'Action Nationale que le Canada français ne pouvait laisser passer cet événement impareur. Le P. Marquette se dépensa plusieurs années dans notre pays, il exerça son ministère, entre autres endroits, aux Trois-Rivières et à Boucherville.

C'est au manoir de la Broquerie, à Boucherville, où le P. Marquette fit le premier baptême en 1668, qu'aura lieu le dimanche 13 juin, à 3 heures de l'après-midi, une manifestation en son honneur organisée par l'Action Nationale et à laquelle tout le public est invité.

Nous donnerons bientôt les détails de cette manifestation patriotique.

Programme de restauration sociale

Petit catechisme

Afin de faire mieux connaître les réformes préconisées dans le programme de restauration sociale accueilli si favorablement par l'opinion publique, "L'Ordre Nouveau" vient de commencer la publication d'un petit catechisme où chaque article du programme est exposé par questions et réponses. Le numéro du 5 mai est consacré au préambule. Celui du 20 abordera le premier chapitre qui traite de la question agricole. Viendront ensuite la colonisation, les arts domestiques, la question ouvrière, la lutte contre les trusts, les réformes financières et les réformes politiques. (L'Ordre Nouveau est publié par le secrétariat des Semaines sociales, 1961 rue Rachel Est, \$1.00 par année.)

Aux pêcheurs

CONSERVONS NOTRE PATRI-MOINE NATIONAL

Dans tous nos lacs, ruisseaux et rivières, il est défendu de se servir de ligne dormante, dard, nasse, verveux, filet, seine ou tout autre engin de pêche, sous peine d'amende; de même que de se servir de dynamite, de chaux ou autres explosifs. La loi condamne le délinquant à un emprisonnement de pas moins d'un an, selon l'article 40 de la section XI de la loi de Pêche de Québec.

Pour plus d'informations, voyez votre garde-pêche local; il se fera un plaisir de vous renseigner.

Devant les tribunaux, il est trop tard pour plaider ignorance des lois.

(Com.)

CONFIANCE

—Je voudrais une lotion qui fasse repousser les cheveux.

—Bien! Un grand flacon ou un petit?

—Oh! un petit... Parce que je n'aime pas porter les cheveux trop longs!...

d'Avila. Elle s'apparentait plutôt à sainte Marguerite-Marie, l'âme du Sacré-Coeur de Jésus, dont toute la vie parut ramassée dans la douleur. "Aujourd'hui, sous la croix des dévôts, Esther Blondin marche allégrement dans une lumière sereine; plus tard, sous un ciel chargé, elle marchera fatiguée, mais elle espérera toujours, elle espérera quand même, certaine que tout nuage porte une double d'argent".

L'évêque de Montréal, en mai 1849, nomme Esther Blondin à l'économat, et Angèle Lefebvre à la direction. En août de la même année, Mgr Prince, évêque auxiliaire de Montréal, donne la retraite de huit jours. Le 15 août 1849, Esther Blondin devient Soeur Marie-Anne. En 1850, Mgr Bourget lui-même veut donner la retraite préparatoire aux vœux, du trois au dix septembre. Les professions sont choisies au scrutin secret. Elles seront CINQ à faire la profession solennelle dans l'Eglise paroissiale de Vaudreuil, le huit septembre, au jour de la Nativité de la sainte Vierge. "En degrés ascendants, Esther Blondin, le curé Archambault, Mgr Bourget auront établi l'Institut sur un roc solide".

Et la première supérieure sera Mère Marie-Anne; ses quatre compagnes professes sont: Julienne Ladouceur (15 ans), Justine Poirier (16 ans), Suzanne Pineault (46 ans) et Salomé Véronneau (24 ans).

(à suivre)

Le congrès de la Langue française

LE TRIO LYRIQUE AU PROGRAMME

Le vingt et unième émission du Comité d'organisation du deuxième Congrès de la Langue Française, sera diffusée par la Société Radio-Canada sur le réseau trans-Canada le mercredi 26 mai, de 10 heures à 10 h. 30 du soir, heure avancée de l'Est.

Le programme comportera une causerie de M. le docteur Laframboise, président de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, et un programme musical exécuté par le Trio Lyrique.

Semaine sociale de St-Hyacinthe

Un sujet de portée pratique

En traitant l'an dernier de l'organisation professionnelle et corporative, les Semaines sociales abordèrent un sujet éminemment pratique. Les idées émises par les conférenciers ont eu les repercussions les plus heureuses.

Le sujet traité cette année devrait avoir un résultat du même genre et encore plus accentué. La Coopération est à l'ordre du jour. Elle s'impose en particulier dans le domaine économique. Tous, à la ville comme à la campagne, peuvent en tirer le plus grand bénéfice. Des pays y ont trouvé la prospérité. Les mêmes avantages s'offrent au Canada. Il suffit de le vouloir. C'est ce que démontreront plusieurs conférenciers versés dans cette matière: le notaire Eugène Poirier, président de la Commission du Prêt agricole, M. Louis-Philippe Roy, directeur de l'Ecole d'industrie laitière, M. J.-B. Cloutier du service provincial de la coopération, M. Paul Boucher, ancien secrétaire de l'U.C.C., M. Firmin Létourneau, professeur à l'Ecole d'Agriculture d'Oké, etc.

La Semaine sociale de Saint-Hyacinthe a lieu du 19 au 24 juillet.

Télégrammes: M. et Mme W. N. Casaubon, Sorel; M. Omer Patenaude, Montréal; M. A.-J. Phaneuf, Montréal.

Offrandes de messes: M. et Mme Hildège Gravel, Mlle Bernadette Guibault, Sainte-Elisabeth, MM. et Mmes Adem Allard, Sorel; Nap. Déparis, St-Pie; Dames de St-Anne; personnel du couvent; M. et Mme Louis Olivier; Mlle Jeannette Gravel, Ste-Elisabeth; MM. et Mmes Albert Bissonnette, Sirold Robillard, Joliette; Mme veuve Alexis Boivin, Ste-Elisabeth; famille Arthur Guibault, Montréal; maison Girard et Gendron, Trois-Rivières; Fraternité du Tiers-Ordre, Ste-Elisabeth; M. et Mme Wilfrid Lavallée, Pointe-aux-Trembles; M. et Mme François-X. Brault, St-Félix; Association des Dames de Charité, Ste-Elisabeth; M. et Mme Rom. Savoie, Joliette.

Anciens du collège

DU SACRE-COEUR DE GRANBY

Les anciens du collège du Sacré-Coeur de Granby célébreront en juin prochain, les noces d'argent de leur Alma Mater.

A l'occasion de ces fêtes, l'on tiendra un congrès général des anciens élèves de cette institution. Ces derniers sont priés de communiquer sans retard, leurs noms et adresses, au "COMITE DES ANCIENS", Collège du Sacré-Coeur, Granby, P. Q.

(Comm.)

Réunion intime

Les religieuses de Sainte-Anne et le Conseil de l'Amicale du Pensionnat de St-Gabriel de Brandon invitent toutes les anaclettes du couvent à se réunir à leur Alma Mater, dimanche, le 23 du courant à 1 h. 30 p.m. (heure solaire) pour une réunion intime.

Prière de considérer cet avis comme invitation personnelle. — Bienvenue à toutes!

(Comm.)

Sympathies. — R. Fr. Alexis Laprairie; Ryde, Soeur Pierre d'Antioche, Mlle Thérèse Gadoury, l'Assomption; Mlle Georgette Laporte, MM. et Mmes Edouard Chevalier, Ste-Elisabeth; Romuald Gendron, Berthierville; Imelda, Georgette, Rejeanne, Fernand et Raoul Allard, famille Adrien Guibault, M. et Mme Maurice Johnson, Sorel; Mlle Blandine Hénu, M. Roger Brochu, M. et Mme René Allard, Joliette; M. et Mme Louis-A. Lavallée, Montréal; M. et Mme Louis-R. Roy, Mme Joseph Tellier, Ste-Elisabeth; MM. et Mmes Franc, et Xavier Brault St-Félix; Viator Sansregret, Médéric Sansregret, Joliette; Florent Ducharme, Alphonse Boucher, Ste-Elisabeth; famille Wilfrid Barrette, Joliette; Mlle Marguerite Robidou, Sorel; M. Réginald Beausoleil, famille Georges Beausoleil, Montréal; M. et Mme Philippe Forget, Ste-Elisabeth; M. le notaire et Mme Pierre-Léon Casaubon, Ste-Elisabeth; M. et Mme Albert Laurin, Joliette; M. et Mme Lucien Olivier, Ste-Elisabeth, famille Théodore Olivier, marchand, Ste-Elisabeth; M. et Mme Eugène Gadoury, St-Thomas, 20m. 1 f.p.

St-Esprit

(D. N. C.) — Décès. — Vendredi le 7 mai ont eu lieu les funérailles de Mlle Juliette Grégoire, fille de M. Wilfrid Grégoire. Elle laisse dans le deuil son père et sa belle-mère, ainsi que trois frères: Léonard, Lucien et Maurice. Mlle Grégoire était âgée de 22 ans.

"Concours régional d'art et d'artisanat domestique"

Organisé par le Syndicat d'Initiative de Joliette

Décès de Mme O. Guibault

(Ste-Elisabeth — Spécial) — Le 12 mai est décédée à Ste-Elisabeth Marie - Louise Gravel, épouse de M. Octavien Guibault, entrepreneur de pompes funèbres. La défunte était âgée de 58 ans, 5 mois. Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale, samedi le 15 M, le chan. Gagnon, curé, fit la levée du corps et chanta le service. Les abbés Richard et Lalonde, vicaires, remplirent les fonctions de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. et Mmes Joseph Villemure, Pierre Joly, Alexandre Forget, E. Villemaire, Sylvio Adam et Joseph Forget, Furent la collecte MM. Pierre-Lavallée, de Montréal, et Pierre-Léon Gravel, de Joliette, accompagnés de deux dames de S.-Anne: Mmes Azellus Savoie et Paul Marseille.

Conduisaient le deuil: le mari de la défunte, sa fille Bernadette, sa soeur: Mme Adem Allard (Zulma Gravel), ses frères: Hildège de Ste-Elisabeth, et Pierre-Léon de Joliette; Arthur Guibault, son beau-frère, de Montréal; Adrien de Sorel; Mme Ambroise Gravel, (Alice Guibault), de Montréal; M. et Mme Louis-Philippe Lavallée (Emilie Guibault) de Montréal, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Voici la liste des témoignages de sympathie, reçus par la famille:

Télégrammes: M. et Mme W. N. Casaubon, Sorel; M. Omer Patenaude, Montréal; M. A.-J. Phaneuf, Montréal.

Offrandes de messes: M. et Mme Hildège Gravel, Mlle Bernadette Guibault, Sainte-Elisabeth, MM. et Mmes Adem Allard, Sorel; Nap. Déparis, St-Pie; Dames de St-Anne; personnel du couvent; M. et Mme Louis Olivier; Mlle Jeannette Gravel, Ste-Elisabeth; MM. et Mmes Albert Bissonnette, Sirold Robillard, Joliette; Mme veuve Alexis Boivin, Ste-Elisabeth; famille Arthur Guibault, Montréal; maison Girard et Gendron, Trois-Rivières; Fraternité du Tiers-Ordre, Ste-Elisabeth; M. et Mme Wilfrid Lavallée, Pointe-aux-Trembles; M. et Mme François-X. Brault, St-Félix; Association des Dames de Charité, Ste-Elisabeth; M. et Mme Rom. Savoie, Joliette.

Bouquets spirituels: M. et Mme Pierre Lavallée, Montréal; famille Azellus Savoie, Mme Israel Forget, Mlle Yvonne Roy, Ste-Elisabeth; Fr. Roger Allard, c.s.v., Rigaud; Mlle Violette Guibault, Montréal; famille Pierre-Léon Gravel, Joliette; Ada Tessier, famille Sylvio Adam, Dame veuve Théodore Gadoury, Mme veuve Hildège Joly, famille Paul Marsenne, Ste-Elisabeth; famille Bissonnette, Joliette; personnel du couvent de Ste-Elisabeth; Mlle Aline Joly, Joliette; Louis-Philippe Lavallée, Pulchérie, Lavallée, Montréal; famille Alexandre Forget, famille Moise Gadoury, Ste-Elisabeth; MM. et Mmes Romulus Savoie et Fernand Plouffe, Mlle Hélène Gravel, Joliette.

(Comm.)

Réunion intime

Les religieuses de Sainte-Anne et le Conseil de l'Amicale du Pensionnat de St-Gabriel de Brandon invitent toutes les anaclettes du couvent à se réunir à leur Alma Mater, dimanche, le 23 du courant à 1 h. 30 p.m. (heure solaire) pour une réunion intime.

Prière de considérer cet avis comme invitation personnelle. — Bienvenue à toutes!

(Comm.)

Sympathies. — R. Fr. Alexis Laprairie; Ryde, Soeur Pierre d'Antioche, Mlle Thérèse Gadoury, l'Assomption; Mlle Georgette Laporte, MM. et Mmes Edouard Chevalier, Ste-Elisabeth; Romuald Gendron, Berthierville; Imelda, Georgette, Rejeanne, Fernand et Raoul Allard, famille Adrien Guibault, M. et Mme Maurice Johnson, Sorel; Mlle Blandine Hénu, M. Roger Brochu, M. et Mme René Allard, Joliette; M. et Mme Louis-A. Lavallée, Montréal; M. et Mme Louis-R. Roy, Mme Joseph Tellier, Ste-Elisabeth; MM. et Mmes Franc, et Xavier Brault St-Félix; Viator Sansregret, Médéric Sansregret, Joliette; Florent Ducharme, Alphonse Boucher, Ste-Elisabeth; famille Wilfrid Barrette, Joliette; Mlle Marguerite Robidou, Sorel; M. Réginald Beausoleil, famille Georges Beausoleil, Montréal; M. et Mme Philippe Forget, Ste-Elisabeth; M. le notaire et Mme Pierre-Léon Casaubon, Ste-Elisabeth; M. et Mme Albert Laurin, Joliette; M. et Mme Lucien Olivier, Ste-Elisabeth, famille Théodore Olivier, marchand, Ste-Elisabeth; M. et Mme Eugène Gadoury, St-Thomas, 20m. 1 f.p.

St-Esprit

(D. N. C.) — Décès. — Vendredi le 7 mai ont eu lieu les funérailles de Mlle Juliette Grégoire, fille de M. Wilfrid Grégoire. Elle laisse dans le deuil son père et sa belle-mère, ainsi que trois frères: Léonard, Lucien et Maurice. Mlle Grégoire était âgée de 22 ans.

Dans le but de développer la petite industrie, de faire connaître à nos gens et aux étrangers les nombreux articles fabriqués avec goût et même avec art par des particuliers de notre région, enfin, pour encourager ces fabricants à continuer et même à améliorer leurs travaux, le Syndicat d'Initiative de Joliette ouvre un concours des métiers du terroir, dont voici le programme:

CONCOURS REGIONAL DES METIERS DU TERROIR

Le Syndicat d'Initiative de Joliette invite tous ceux qui s'occupent d'art domestique à prendre part au Concours régional des métiers du terroir pour servir de réclame à l'Industrie domestique du pays de Québec.

Conditions du concours: —

Depuis longtemps des appels montent de partout, du Québec comme de l'étranger, demandant aux nôtres de redonner à notre province son vrai caractère en restaurant son industrie domestique.

Comme les articles de la petite industrie ne sont pas assez connus et assez encouragés, le Syndicat d'Initiative de Joliette a cru accomplir un geste utile en ouvrant un concours des métiers du terroir. Tous ceux qui travaillent au métier, au crochet, au fuseau, le bois sculpté, le fer ouvré, (forgé), etc... dans notre région, sont invités à prendre part à ce concours et à fournir des articles dont pourront s'inspirer ceux qui veulent remettre à l'honneur les traditions de couleur locale et de bon goût de nos aïeux.

Les articles présentés seront jugés autant sur l'ingéniosité et le pittoresque des fabrications, que sur la perfection même de l'article.

Pour faciliter le travail des juges, les articles seront divisés en trois séries comprenant cinq classes: 1ère série: travaux au métier; 2e série: 1—fer ouvré, 2—travaux en bois sculpté; 3e série: travaux de fantaisie: 1—iguille tricot ou crochet, 2e tapis crochetés.

Chaque concurrent peut envoyer plusieurs travaux; cependant, un seul article du même propriétaire pourra être primé dans chaque classe.

Un premier jury appréciera séparément les trois séries de travaux et distribuera des prix égaux pour les deux premiers de chaque classe, et des mentions pour les trois suivants dans chacun des cas. Ces cinq articles primés donnent accès au grand concours final.

Premier concours: travaux au métier, du 1er au 29 juin 1937. Deuxième concours: fer ouvré et travaux en bois sculpté, du 1er au 30 juillet 1937. Troisième concours: travaux de fantaisie: à l'iguille, à crochet ou tricot et tapis crochetés, du 1er au 30 août 1937.

Concours final: comprenant les cinq premiers articles de chaque classe, ce qui donne 25 articles en exposition pour le concours final, qui aura lieu du 1er au 10 septembre 1937. C'est au cours de cette exposition que le second jury appréciera ces articles.

Le nom des gagnants sera proclamé dans les journaux, à la fin de chaque concours. Les prix seront distribués à l'occasion d'une démonstration spéciale qui aura lieu après l'exposition de la première semaine de septembre.

Tous les articles présentés seront retournés à la personne personne désirait laisser son article au Syndicat pour le vendre à un prix convenu, nous le garderions en consignation.

Prix: Chacune des classes des trois premiers concours: 1er prix: \$2.; 2e prix: \$1.; trois mentions donnant droit au concours final.

Prix du concours final, (comprenant les 25 articles déjà primés): 1er prix: \$5.; 2e prix: \$3.; 3e prix: \$2.; cinq prix de \$1.

Tous ceux qui désirent prendre part au concours doivent se procurer une formule d'entrée en s'adressant au Syndicat qui se fera un plaisir de répondre aux demandes qui lui seront faites.

Chaque concours sera annoncé dans les journaux une semaine avant son ouverture. La semaine prochaine, nous ferons connaître avec de plus amples détails, l'étape initiale du concours et la composition du premier jury. Nous publierons, dans la dernière semaine d'août, les noms des juges qui apprécieront les articles du concours final.

Nous espérons qu'un grand nombre de personnes répondra à notre appel et que ce concours de la petite industrie et des métiers du terroir sera un véritable succès et par là créera un nouvel essor qui sûrement favorisera l'écoulement de tous ces articles de chez-nous.

LE SYNDICAT D'INITIATIVE DE JOLIETTE

par Hervé GOUGER, secrétaire du concours

L'assistance au service était très nombreuse. La famille a reçu plusieurs bouquets spirituels et marques de sympathies. La bannière des Enfants de Marie était portée par Oswald et Gérard Grégoire, Lucienne Grégoire, Jeannette Wolfe, Hélène Du-fault et Lucie Vézina.

Firent la quête Mlles Marie-Alda Bertrand et Lucienne Dulong, MM. Rosario Venne et Jean-Marie Daniel.

Partaient les rubans: Hélène Vézina, R. Venne, Aline Daniel, Emerence Perreault, Honoria Venne et Rosina Sirard. Porteurs: Jean-Paul Sirard, Laurent Venne, Fernand Venne, Rosaire Venne, Noel Dulong et Antonio Martin.

VISITEZ LA SECONDE

Grande Exposition Commerciale et Industrielle

SOUS LES AUSPICES DES DEUX CHAMBRES DE COMMERCE DE JOLIETTE

Attractions par des Artistes de la radio

PRIX DE PRESENCE TOUS LES SOIRS

DU

26 MAI

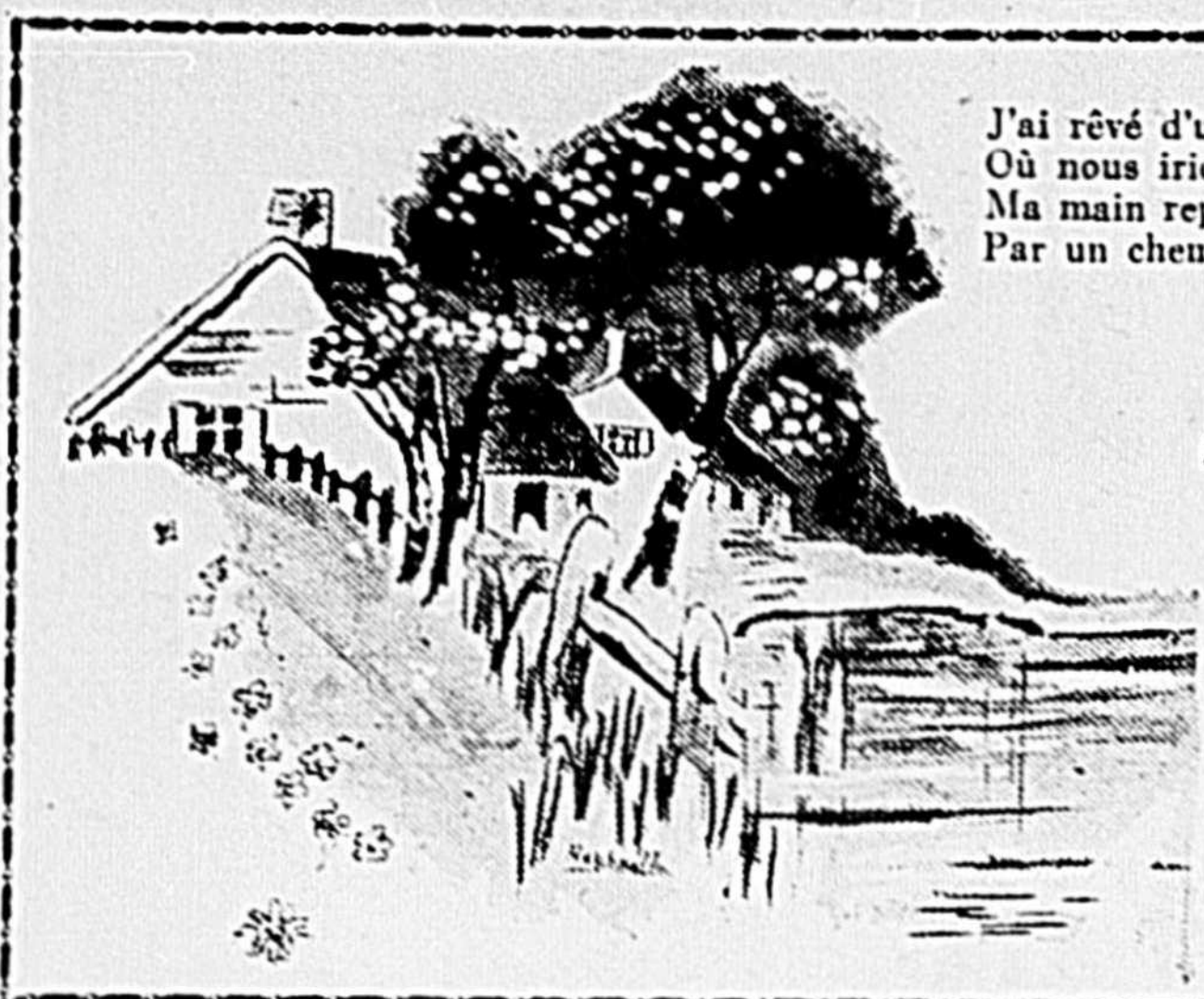
AU

5 JUIN

ARENA

DE

Joliette



J'ai rêvé d'une maison blanche
Où nous irions un soir d'été,
Ma main reposant sur ta manche,
Par un chemin peu fréquenté.

Et nous vivrions des années,
Rien que nous deux dans la maison.
Nos souvenirs surannés
Embelliraient chaque saison.

B. G.

CHEZ-NOUS

Directrice : RAPHAËLLE

Mère Sainte-Anne-Marie

Mère Sainte-Anne-Marie est morte... Le drapeau flotte tristement à mi-mât au-dessus de l'Université de Montréal, de la Commission des Ecoles Catholiques, de l'Institut Pédagogique et de cent autres maisons d'éducation. L'enseignement tout entier, les sciences et les arts, la philosophie et les lettres ont perdu une inspiratrice, une grande amie. La pédagogie est en deuil.

Tracer, même en raccourci, le portrait de la noble défunte et redire un peu ses œuvres et ses mérites ne sont pas tâches faciles. Aussi, pour y mieux réussir, faut-il recourir à quelques passages de nos Saints Livres, si coutumier, eux, de dire beaucoup, infiniment même, en peu de mots. Ils ont d'ailleurs fixé depuis longtemps les traits de la femme modèle; rappelés ce portrait pour y confronter la figure de celle qui, à l'heure présente, remplit notre pensée attristée.

Comme il convient bien à Mère Sainte-Anne-Marie le portrait qu'en trace le Livre des Proverbes: "Fortitudo et decor indumentum ejus". Elle était revêtue de force, de dignité et de grâce. La force, la dignité et la grâce rayonnaient de sa personne, quand on la voyait venir dans les longs et clairs corridors de l'Institut Pédagogique et partout où elle apparaissait. Haute et forte de taille, elle allait avec assurance et lenteur, sans que rien dans sa démarche révèle la raideur ou la faiblesse. Ses deux mains repliées se soutenaient l'une l'autre, semblaient dire: "Je vous apporte tout ce que je possède". Elle ne connut jamais, nous dit-on, la vivacité, l'impétuosité, la brusquerie, qui caractérisent si souvent la jeunesse et parfois même un âge plus avancé. Elle était née grande d'âme et le resta toujours.

C'est sur les traits de sa figure surtout que se lisait la force, la dignité et la grâce. Il semblait dégager une énergie qui semblait commander à la nature et lui assurer des années de vie presque sans fin; une dignité telle que, sans jamais intimider les plus craintifs, elle imposait le respect aux irréfléchis ou aux audacieux; une grâce qui souriait discret et constant répandait loin autour d'elle. Son regard, dont elle voulait sans cesse, comme diminuer l'éclat et l'acuité, illuminait toute sa personne tandis qu'il pénétrait jusqu'au plus intime de votre pensée. Et sa voix, sa parole, mesurée, posée, presque toujours douce et sympathique, qui savait cependant au besoin se montrer ferme et impérieuse, finissait toujours par vous envelopper de sa captivante mélodie. N'insistons pas cependant sur ces avantages physiques, auxiliaires imparfaits d'une âme élevée, d'une forte intelligence et d'un grand cœur.

Dans ces facultés supérieures, qui constituent vraiment toute la valeur humaine, Mère Sainte-Anne manifesta aussi cette force, cette dignité, cette grâce qu'exigent nos Saints Livres. Elle se montra religieuse accomplie; c'était une sainte. Elle le fut par la parfaite obéissance à

voeu de pauvreté. Aussi profita-t-elle souvent de cette heureuse latitude, et nous, grâce à sa générosité, ont pu faire de sérieuses études pédagogiques, conquérir d'honorables diplômes, entrer ensuite dans la carrière de l'enseignement où elles bénissent son nom en continuant son œuvre. Comme la femme de nos Saints-Livres, "Elle a tendu la main aux malheureux, elle a ouvert la main à l'indigent".

Que dire de l'élevation de son intelligence, de l'envergure de son esprit, de l'étendue de ses connaissances? Les titres nombreux qu'elle a reçus des universités, les honneurs que l'Eglise, la France, l'Angleterre et notre propre pays lui ont décernés en témoignage de son mérite, ne suffisent pas à rendre justice à son esprit et à son cœur. Elle fut encore plus réelle et plus éminente. Les journaux en ont énuméré quelques-unes; la liste complète en serait presque sans fin.

Mère Sainte-Anne voyait de loin et un peu partout. Comme de la femme modèle, on peut écrire d'elle d'une façon qui tient de l'allégorie: "Elle a considéré un champ et l'a achetée; du fruit de ses mains elle y planta une vigne. Elle a ceint de force ses reins et affermi ses bras, et elle a senti que son gain était bon".

La vigne que Mère Sainte-Anne a plantée, qu'elle a arrosée des sueurs de son front, cultivée avec soin, c'est toute une suite de travaux, d'œuvres et d'institutions au profit de l'éducation et de l'instruction chrétiennes, non seulement dans notre ville, mais aussi dans notre province et le pays tout entier. Ne mentionnons que les principales: 25 années d'enseignement dans un de nos meilleurs couvents; fondation du Collège Marguerite-Bourgeoys, il y a près de 30 ans; direction générale des études chez les Dames de la Congrégation; organisation des cours de pédagogie, fondation de l'Institut Pédagogique et de plusieurs écoles normales; mise en marche des cours d'extension et des cours de vacances; création d'écoles pour l'enseignement de la musique, de la peinture, du dessin, des Arts et Métiers et de l'économie domestique; préparation à l'éducation des arriérés mentaux et des retardés pédagogiques.

Et pendant que cette femme, débordante d'activité dans son apparente tranquillité, dirigeait tous ces enseignements ou visitait ses fondations, elle trouvait encore le temps de siéger au sein de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, de prendre part aux longues études et discussions de ses comités et sous-comités, et de répandre partout la lumière de son savoir, le calme serénité de sa parole et la clémence qui coulait de ses lèvres.

Il sont légion ceux et celles qui regrettent pleureront même, le départ précipité de Mère Sainte-Anne-Marie. Il laisse un vide profond au sein de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, où son souvenir et ses exemples resteront comme une forte leçon d'esprit chrétien, de sens pratique et du plus pur civisme.

Toute consacrée à l'action, Mère Sainte-Anne n'eut guère de temps à donner aux lettres. Elle ne laisse pas, que je sache, de volumineux écrits. N'y aurait-il que

"MALGRE TOUT, JE SERAI BIEN MISE CE PRINTEMPS-CI"

...et sans forcer mon budget!"



"Je suis ravie, et mes amies vont m'envier, ce printemps-ci... Mes moyens ne me permettent pas des toilettes neuves, mais un paquet de Teinture Diamond a métamorphosé, en une heure, mon costume gris de 1935 en un vrai bijou, d'un beau bleu, que tout le monde croit être neuf! Et ça ne m'a coûté que quelques sous!" A cette satisfaction ingénieuse ont recouru aux Teintures DIAMOND pour créer d'élégantes toilettes printanières et égayer leur foyer au moyen d'accessoires décoratifs aux couleurs vives et gaies. Les teintures DIAMOND contiennent une plus grande quantité des meilleurs colorants à l'aniline.

TEINTURES DIAMOND

Fabrication canadienne

les adresses qu'elle composa par centaines et ses lettres, qu'elle méritait d'être rangée parmi nos bons écrivains. Jamais, je crois, on ne sut profiter mieux qu'elle de toutes les circonstances, de tous les détails et de toutes les reminiscences classiques, pour composer des compliments qui plaisaient et touchaient jusqu'aux larmes, sans jamais exagérer, ni forfaire à la vérité. Le style s'y élevait facilement à la hauteur des pensées et à la délicatesse des sentiments.

Marguerite Bourgeoys à la gloire d'avoir fondé une noble congrégation; l'armée de ses filles a

pendant des siècles répandu parmi nous la foi, la haute culture et le savoir; à Mère Sainte-Anne-Marie revient l'honneur d'avoir, dans les plus pures traditions de la Bienheureuse Fondatrice, dévoué et porté à son sommet d'efficacité l'œuvre accomplie par sa glorieuse congrégation. Qu'on ne m'en veuille donc pas si j'ose lui appliquer ces autres paroles du Livre des Proverbes: "Multae filiae congregaverunt divitias, tu supergressa es universas. — Beaucoup des filles de Marguerite Bourgeoys ont amassé des trésors de mérites; toi, tu les as surpassées toutes."

C'est aussi par un autre passage du même Livre sacré que, sous la forme d'une ardente prière adressée à Dieu le Père, à Dieu le Fils, et à sainte Mère Marie, je termine ce faible éloge d'une grande canadienne et d'une sainte religieuse: "Date ei de fructu manuum suarum, et laudem eam in portis operae ejus". — Donnez-lui, au ciel, la récompense du fruit de ses mains, et que ses œuvres disent sa louange aux portes de la bienheureuse éternité.

J.-O. MAURICE, prêtre, Vicaire en chef des écoles de Montréal et du Collège Marguerite-Bourgeoys.

N. B. — Toutes celles qui, comme moi, ont eu le grand bonheur de connaître Mère Sainte-Anne-Marie s'uniront de cœur, je le sais, à l'émouvant hommage que lui rend ici M. l'abbé Maurice.

RAPHAËLLE.

(1) La R. Mère Sainte-Anne-Marie, Directrice générale des Etudes et la Congrégation de Notre-Dame et fondatrice du Collège Bourgeoys et de l'Institut Pédagogique, est décédée à la maison-mère de la Congrégation, le samedi 13 mars 1937.

COUVENT DE ST-LIGUORI

Mgr notre Evêque chez les "anciennes"

A qui se demanderait — si l'amicale St-Joseph a bonne envie de vivre et de prospérer, le compte rendu de sa dernière réunion apporterait la plus libre et convaincante réponse.

Sous la menace du ciel nuageux de l'Ascension, l'auto transportant Mgr notre Evêque roulait entre les deux lignes des maisons pavées du paisible village de St-Liguori et atteignait sur le coup de deux heures l'avenue bordée de pins conduisant au presbytère.

Il y avait déjà dix bonnes minutes que du haut de leur tour les cloches de l'église lançaient à tous les échos leurs notes majestueuses et vibrantes, auxquelles venait se mêler la voix modeste mais sonore du vieux couvent pour saluer la venue du distingué Pasteur et Père parmi les siens. Courte réception chez M. le Curé, puis Son Excellence, fait son entrée au couvent où elle est accueillie par les autorités de la maison et le Conseil des anciennes.

Faisaient escorte à Mgr. MM. les abbés Viateur Deschênes, président d'honneur de l'amicale St-Joseph, Alimé Lafortune, directeur de notre journal de famille et donc, à ce titre, l'un des nôtres, Ferdinand Mousseau, vicaire à l'évêché, le toujours si cher et si sympathique "ancien" Gérard Gaudet, du Séminaire de Joliette lequel avait célébré le matin même, en la chapelle de l'Alma Mater et Wilfrid Bérard notre si bon et si dévoué vicaire dont la grande bienveillance le met de moitié dans tous nos "services".

RECEPTION
Le cortège se rend immédiatement à la salle de réception où plus de 250 anciennes maîtresses

et élèves sont déjà réunies. Les élèves actuelles en uniforme, occupent la scène et présentent les premiers leurs respectueux hommages à Son Excellence, saluent d'une façon toute particulière M. le Curé, la Rvde Mère Marie de

Pour les connaisseurs THÉ "SALADA"

droit de toutes les jeunes et des plus âgées.

ALLOCATION DE MGR L'EVÊQUE

Voici un résumé substantiel de l'allocation de Son Excellence, que nous étions toutes si heureuses d'entendre.

Aux élèves actuelles. — Pourquoi vos amies sont-elles venues si nombreuses à la réunion d'aujourd'hui? C'est pour prouver leur attachement à leur Alma Mater. C'est parce qu'elles ont été aimées, éduquées, par le respect de l'autorité. Elles ont été éduquées. Lisez-vous à vos maîtresses, acceptez-les, qu'elles vous demandent, le grand écolier qui commence à grandir, vous l'entendez souvent vous demander: Pourquoi tel règlement? pourquoi tel autre? Si on l'écouit tout le programme serait changé. Il faut se soumettre au règlement: l'âme d'abord, le corps ensuite.

ALLOCATION DE M. LE CURÉ

La Bruyère a dit quelque part: "Le plaisir le plus délicat est de faire celui des autres". Vous devez éprouver un bien grand plaisir, Excellence, puisque le nôtre est si grand. Votre visite, Mgr, est cause de notre joie, par l'esprit de foi, par le respect de l'autorité, par le respect de votre personne, puisqu'on en a tant pour votre humble service!

En Vente Partout 25

ALLOCATION DE MGR L'EVÊQUE

Voici un résumé substantiel de l'allocation de Son Excellence, que nous étions toutes si heureuses d'entendre.

Aux élèves actuelles. — Pourquoi vos amies sont-elles venues si nombreuses à la réunion d'aujourd'hui? C'est pour prouver leur attachement à leur Alma Mater. C'est parce qu'elles ont été aimées, éduquées, par le respect de l'autorité. Elles ont été éduquées. Lisez-vous à vos maîtresses, acceptez-les, qu'elles vous demandent, le grand écolier qui commence à grandir, vous l'entendez souvent vous demander: Pourquoi tel règlement? pourquoi tel autre? Si on l'écouit tout le programme serait changé. Il faut se soumettre au règlement: l'âme d'abord, le corps ensuite.

Aux anciennes. — Vous êtes des chrétiennes, des catholiques. Après le baptême de votre Amicale, c'est aujourd'hui la confirmation. St-Liguori est la plus grosse paroisse du diocèse puis-

(suite en dernière page — 2ème section)

ANTALGINE

Maux de Tête
Rhumes
La Grippe
Douleurs
soulagés promptement
par les Capsules Antalgine. Faciles à prendre. Ayez-en toujours une boîte à la main.

Fête de la Reine

BILLETTS DE LONGUE FIN DE SEMAINE

Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

TARIF SIMPLE PLUS 25%

ALLER :
Départ depuis midi vendredi, 21 mai, jusqu'à 2 h. p. m. lundi, 24 mai 1937

RETOUR :
Départ jusqu'au dernier train du mardi, 25 mai, 1937.

MINIMUM des PRIX REDUITS 25c

Renseignements supplémentaires de tout agent du Pacifique Canadien

N'oubliez pas D'ACHETER AUJOURD'HUI LE NOVORO DU DR. PIERRE

Médicament Stomachique
Chez votre agent
Ou d'envoyer \$1.00 à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Ill.
pour une généreuse bouteille de 14 onces (valeur \$1.20).
Lettre au Canada Sans Frais de Douane.

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

- Pâleur
- Fatigue
- Muscles d'apathie
- Nervosité
- Douleur de dos, de tête
- Insularité
- Faiblesse
- Troubles intestinaux
- Mentalement fatigué

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

FRANCO Américaine Ltee, 1570, rue St-Denis, Montréal

Les Anciens Canadiens



Les deux mêmes vieillards, avec leurs fusils au port d'arme, et accompagnés de deux principaux habitants portant, l'un, sur une assiette, un petit gobelet, et l'autre une bouteille d'eau-de-vie, prièrent M. d'Haberville de vouloir bien venir recevoir le mai. "Plairait-il à notre bon seigneur d'arroser le mai avant de le "noircir"? Le seigneur se levant alors, trinqua avec les quatre députés.

Dès qu'il eut "noirci" le mai en déchargeant dessus son fusil chargé de poudre, on présenta successivement un fusil à tous les membres de sa famille, en commençant par la seigneurie. Ce fut ensuite un feu de joie bien nourri qui dura une bonne demi-heure, au cours de laquelle les censitaires "noircirent" le Mai à leur tour.

M. d'Haberville profita d'un moment où la fusillade semblait se ralentir pour inviter tout le monde à déjeuner. Les censitaires prirent place autour de larges tables chargées de mets et de liqueurs. Chacun fit éclater sa joie en chansons et les invités ne se retirèrent que fort tard dans l'avant-midi en acclamant le Seigneur d'Haberville.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE. — Quelques jours plus tard le village se préparait à fêter dignement sa fête patronale. On faisait partout le grand ménage, on blanchissait à la chaux, on lavait les planchers que l'on recouvrait de branches d'épinettes, on tuait le veau gras, et le marchand avait bon débit de ses boissons.

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

- Pâleur
- Fatigue
- Muscles d'apathie
- Nervosité
- Douleur de dos, de tête
- Insularité
- Faiblesse
- Troubles intestinaux
- Mentalement fatigué

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

FRANCO Américaine Ltee, 1570, rue St-Denis, Montréal

PRECHONS L'ACHAT CHEZ-NOUS... ET ACHETONS CHEZ-NOUS.

La jeunesse de St-Jacques fêtera Dollard des Ormeaux



La parole est une semence

Le dimanche, 23 mai à 8 hres p. m., la jeunesse de St-Jacques célébrera dignement la fête nationale de Dollard des Ormeaux. C'est un apothéose que l'on fera au héros du Long-Sault, grâce à l'initiative des sections de la J. I. C. de la J. A. C. et la précieuse collaboration des membres de l'Action catholique féminine.

Une pièce à grand spectacle sera interprétée en plein air par une centaine d'acteurs. Les organisateurs n'épargnent rien pour que cette manifestation soit un succès sans précédent. Jeunes gens de la paroisse et des environs, soyez là, le 23 au soir, pour redire au héros du Long-Sault que vous l'admirez, l'aimez et voulez marcher sur ses traces.

Pour l'éducation artistique

UNE BELLE INITIATIVE

Poètes et artistes se plaignent à bon droit qu'ils ne sont pas assez entendus chez nous. S'ils ont eu la bonne fortune de graver un peu la montagne eux-mêmes, ils gémissent de voir la foule s'obstiner dans la plaine. Ils trouvent qu'on met bien du temps à former une clientèle à leurs chants, à leurs créations plastiques, sonores, etc. Et la patience se commande-t-elle à un artiste? Les cordes tendues d'une sensibilité toujours prête n'ont aucune aptitude à attendre.

Il n'y a donc pas d'alternative: il faut former le public! C'est à quoi s'emploient quelques apôtres avertis, en particulier parmi les éducateurs.

Nous venons d'en avoir sous les yeux un exemple frappant et nous nous reprocherions de ne pas le signaler.

Le collège de Berthier (institution d'enseignement "commercial") vient d'employer deux années à meubler ses murs d'oeuvres d'art.

L'entreprise n'était pas petite. Ceux qui s'y sont essayés savent ce qu'il en coûte de peine et d'argent pour monter ainsi une espèce de musée artistique, en expositions permanentes, bien à la portée des élèves. Choix des oeuvres, choix des éditions, encadrements, installation, il y faut tout un travail, souvent de longue haleine, de consultation, de minutieux discernement. Il y faut aussi la forte dépense, à moins que l'on ne veuille se contenter de reproductions bâclées ou fantaisistes, ce qui serait proprement reculer et déformer.

Le Frère Rioux, directeur de l'établissement dont je parle, s'est attelé à la besogne avec savoir-faire et, au besoin, diplomatie! Ses consultants à Paris l'ont bien renseigné; ses encadrements canadiens l'ont bien servi, non sans lui glisser quelques fautes dans les titres d'oeuvres. Enfin, il a pu se constituer une collection où n'entrent pas moins de soixante tableaux, tous dignes de fournir un appoint à l'éducation du goût.

Ce "musée d'art" comprend en première ligne vingt-cinq belles lithographies, représentant les principaux chefs-d'oeuvre de la peinture classique. Cela fait une couronne d'honneur tout autour de la vaste salle d'étude. Les murs de celle-ci, avec leur plâtre souvent terni ou crevassé, ne répondent pas toujours parfaitement à la distinction d'un pareil privilège, mais il faut quand même féliciter l'initiateur d'avoir un peu orné sa maison avant de pouvoir la recommencer!

Une deuxième série comprend une bonne douzaine de Burnand, dispersés dans les parloirs et les réfectoires. Le format et religieux crayon de l'artiste des "Paraboles" cultive ici en même temps le sens esthétique et le goût de la divine Parole.

Enfin, on n'a pas manqué d'accorder la place qui lui était due au talent canadien. La belle collection de Rodolphe Duguay était toute désignée pour répondre à cette attention. La dimension des sujets est un peu exigüe, mais l'éloquence canadienne en est si vraie, si chaude, et au fond si humaine, que c'est, en permanence, toute une prédication esthétique et nationale.

Les élèves de Berthier n'auront plus qu'à revoir périodiquement une exposition torisée de leurs "textes" artistiques pour vivre dans le climat de l'Art. Espérons que leur bonheur fera envie à un grand nombre.

Gustave LAMARCHE, c.s.v.

Cette tolérance

S. Exc. Mgr Gauthier condamné avec énergie la tolérance des idées subversives, fruit du libéralisme

Extrait de la Lettre pastorale que vient de publier l'Archevêque de Montréal.

Un homme éminent vient de s'évader d'Espagne où il a échappé par miracle, et il dit à nos fois, aux tueries communistes. Dès qu'il est arrivé sur le sol français, on lui demande la raison du présent état de choses dans son pays. "C'est vite dit, répond-il, et c'est l'inqualifiable liberté accordée pendant des années à la propagande bolchévique". Et c'est lui qui a raison. Il faut ne rien entendre au communisme et au but qu'il poursuit pour penser le contraire.

Tout cela et navrant à serrer le coeur. Il y a aujourd'hui en France soixante-quinze publications communistes, depuis les journaux quotidiens ou hebdomadaires jusqu'aux illustrés pour enfants. D'une prodigieuse variété, elles s'adaptent avec souplesse à tous les milieux. J'en ai là sous les yeux qui sont terriblement suggestives. Quand il plaira à Moscou d'inonder notre pays de cette mauvaise littérature, aurons-nous le courage de faire taire nos fausses théories sur la liberté et de dresser un barrage efficace? Aurons-nous de même le courage de refréner dans notre pays la libre circulation des imprimés communistes? Il y a une chance qu'il n'en soit pas ainsi. Car en parlant de freins à mettre à la liberté de tout dire ou de tout faire, nous parlons une langue que le libéralisme n'entend pas. Il n'y a qu'une chose qui l'intéresse et l'émue: le bien-être, l'aisance, l'insécurité des affaires et la diminution du profit. Nous sommes menacés à notre tour de ces graves

d'occupation qui ont fait ailleurs tant de mal. Nous savons de quoi il s'agit. A tort ou à raison les ouvriers déclenchent une grève. Autrement, la grève déclarée, ils s'en retournent chez eux, attendant le résultat des pourparlers que leurs représentants engageaient avec les patrons. Le communisme a mis à la mode une autre procédure: les ouvriers occupent l'usine et sans travailler, tout le monde se rend compte de ce qu'il veut. La grève d'occupation est une sorte d'exercice révolutionnaire. Il cherche à imposer aux masses la perspective de la grève générale et à leur faire prendre conscience de leur force. L'accoutumance quotidienne pourrait entretenir chez le travailleur la sensation de ce qui l'unit aux autres classes de la société; la grève d'occupation lui donne plus vivement que tout autre argument le sentiment de ses intérêts et des manières de penser qui l'en séparent. Et voilà la lutte des classes singulièrement envenimée, les combattants séparés en deux camps sur un champ de bataille. Tout cela est très grave évidemment et il faudrait n'être ni chrétien ni humain pour ne s'en point alarmer. L'on comprend que l'Etat se soit sollicité d'intervenir. Mais le libéralisme économique, qui réclame en de telles circonstances l'intervention de la puissance publique, ne serait-il pas logique s'il acceptait du même coup des restrictions à la libre propagande d'idées dont le but est précisément d'amener le mal qui le redoute? Car enfin en ce monde il n'y a pas que le commerce, les affaires, l'argent, la richesse; il y a l'idée, plus puissante que tout le reste. Le communisme le sait bien, lui qui bataille pour le triomphe d'une idée, d'une satanique perversité il est vrai, mais d'une idée tout de même. Il nous donne un exemple que nous pourrions imiter avec profit. L'on ne pense pas sans effroi au sort des nations qui se permettraient de faire en Russie de la propagande anticommuniste. Les Soviets entretiennent de la liberté il est vrai, une conception particulière, et avons-nous besoin d'ajouter qu'elle n'est pas la nôtre? Mais qu'est-ce donc qui nous retient de mettre à notre tour à couvert les libertés de ce pays contre la propagande soviétique? Devrions-nous attendre que l'incendie éclate en vingt endroits à la fois? Nous courons le risque d'être impuissants à le maîtriser.

GEORGES, arch.-coadjuteur de Montréal.

Avis aux jeunes

Deuxième Congrès de la Langue Française

Tous les groupements, associations et sociétés de jeunes de langue française qui n'ont pas été atteints par les appels précédents et désirent prendre part au congrès sont invités à se faire connaître au plus tôt.

La journée des jeunes aura lieu le mercredi, 30 juin. L'inscription est de 50 sous et donne droit d'entrée aux diverses séances de la Section. La manifestation du soir est publique.

Les intéressés sont priés de communiquer pour inscription et tout renseignement complémentaire à l'adresse ci-dessous:

Le sous-Comité des Jeunes, 2ème Congrès de la Langue Française, Université Laval, Québec, 20m, 31s

Chronique du congrès

Le bouton-souvenir — Une image synthétique du Congrès — Une commande de 700,000 boutons-souvenirs

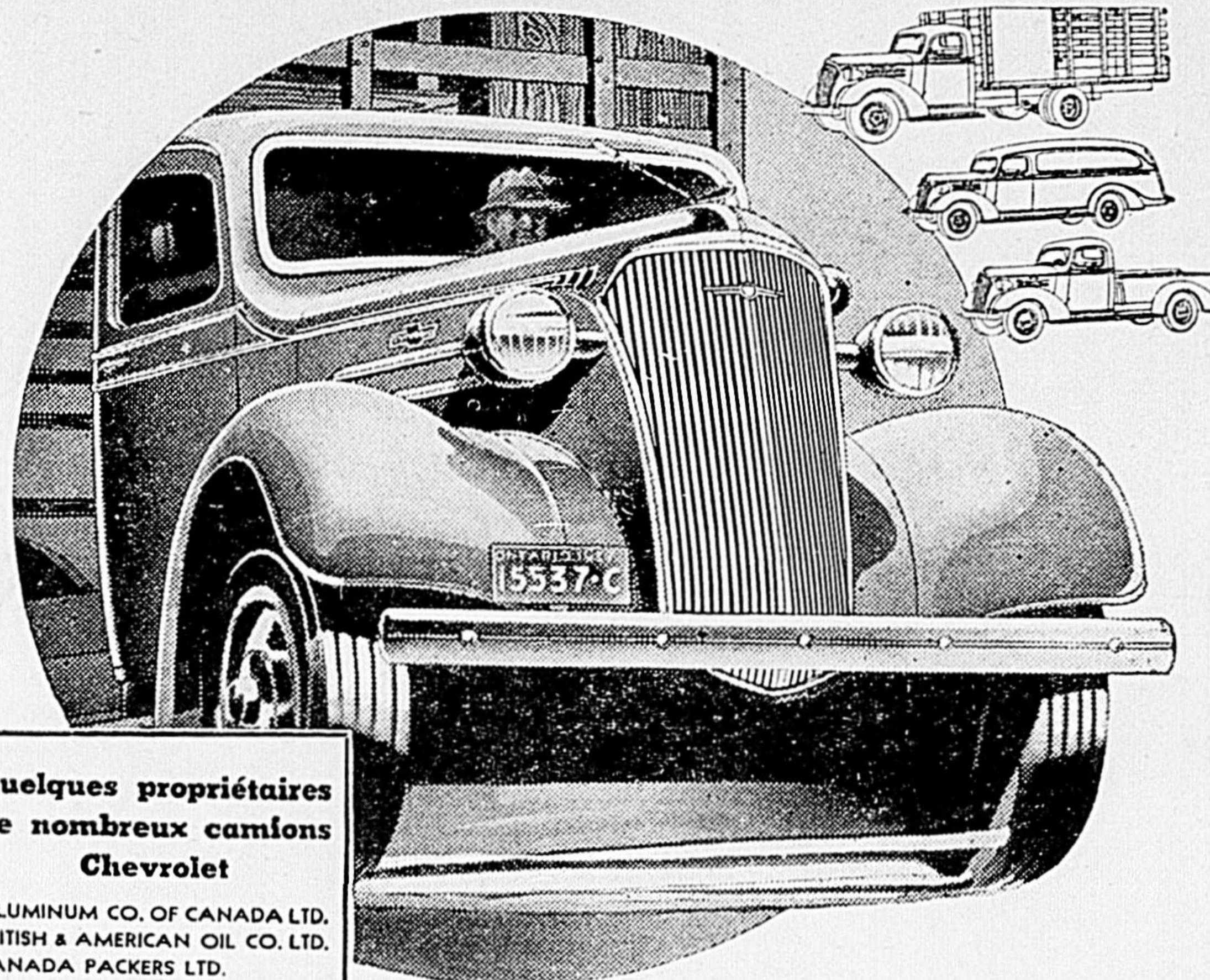
Le Comité central n'a rien négligé pour propager l'idée du Congrès un peu dans toute l'Amérique du Nord: voyages d'organisations, émissions radiophoniques, affiches, articles de journaux, boutons-souvenirs. Nous voulons consacrer la présente chronique à ce dernier mode de propagande, quitte à revenir sur les autres en temps opportun.

Le bouton du Congrès est d'une inspiration artistique et symbolique à la fois. Il est l'oeuvre d'un élève de l'École des Beaux Arts à Québec, M. Marius Plamondon. Il porte sur fonds blanc une feuille d'étréble bleu azur. L'au-dessus de la plaque sur cette feuille un fleur de lys bleu foncé. Autour du motif central, il a inscrit la date et la devise du Congrès: 1937, Conservons notre héritage français. Le dessin représente bien l'oeuvre de civilisation française accomplie en terre d'Amérique. La devise signifie bien notre volonté de continuer la tâche commencée.

Le Comité central a commandé à la maison Arsène Belleville, de Québec, 700,000 exemplaires de ces boutons-souvenirs. Depuis le début de mars, cette maison canadienne-française remplit la commande à une cadence de 50,000 boutons par semaine. Grâce au bienveillant concours du Conseil de l'Instruction publique, des inspecteurs d'écoles, des institutrices et des instituteurs, plus de 400,000 boutons-souvenirs ont été distribués dans les écoles de la province de Québec.

Les comités régionaux et paroissiaux qui veulent répandre ce

Premier EN ÉCONOMIE ET EN SÉCURITÉ



Quelques propriétaires de nombreux camions Chevrolet

- ALUMINUM CO. OF CANADA LTD. BRITISH & AMERICAN OIL CO. LTD. CANADA PACKERS LTD. CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. CANADIAN NATIONAL CARBON CO. LTD. CANADIAN NATIONAL EXPRESS CANADIAN OIL COMPANIES LTD. CANADIAN PACIFIC EXPRESS CANADIAN WESTINGHOUSE CO. LTD. CARNATION COMPANY COCA-COLA CO. OF CANADA LTD. COLGATE-PALMOLIVE-PEAT CO. LTD. DOMINION RUBBER CO. LTD. DOMINION STORES LTD. FRIGIDAIRE CORPORATION LTD. GENERAL STEEL WARES LTD. THE GOODYEAR TIRE & RUBBER CO. THE H. J. HEINZ CO. IMPERIAL TOBACCO CO. OF CANADA IMPERIAL OIL LTD. MASSEY-HARRIS COMPANY LTD. MCCOLL FRONTENAC OIL CO. NORTHERN ELECTRIC CO. LTD. PROCTOR & GAMBLE COMPANY OF CANADA SALADA TEA CO. OF CANADA LTD. STANDARD BRANDS LTD. SUPERTEST PETROLEUM CORP. LTD. SWIFT CANADIAN COMPANY LTD. WM. WRIGLEY JR. CO. LTD.

... disent les frais d'exploitation des grands propriétaires de camions Chevrolet!

Les chiffres ne mentent pas... et c'est dans les livres soigneusement tenus des grands propriétaires de camions que vous trouverez la preuve de l'économie et de la sécurité des camions Chevrolet... une histoire de succès sans égal dans le domaine du transport commercial au Canada!

Si vous avez un service de camionnage... si petit ou si grand soit-il... nous avons un camion Chevrolet pour l'effectuer... un véhicule puissant qui vous servira de jour en jour... par tous les temps... dans toutes les conditions de route et de charge. Tenez compte aussi de l'augmentation de profit que vous donne l'économie générale du Chevrolet qui réduit vos frais d'opération. Le faible coût initial réduit le montant de votre placement... le grand millage au gallon d'essence et d'huile réduit les frais de fonctionnement... et de grandes capacités pour de plus grandes charges payantes.

Pourquoi pas visiter aujourd'hui le dépositaire Chevrolet de votre voisinage? Son expérience vous aidera dans le choix de votre nouveau camion. Il vous expliquera les facilités du mode General Motors de paiements à termes.

Camions CHEVROLET

RENSEIGNEZ-VOUS CHEZ VOTRE PLUS PROCHE DÉPOSITAIRE

bouton-souvenir peuvent s'adresser au secrétaire du Congrès, sous-comité des Noélistes, à l'Université Laval, Québec (1). Le bouton se vend dix sous aux adultes et cinq sous aux élèves des écoles primaires et moyennes. Un prix de faveur a été consenti à ces établissements scolaires afin que tous les écoliers puissent épingler sur leur poitrine le bouton du Congrès.

En cela encore s'affirme la volonté des organisateurs du Congrès. Le Congrès est orienté tout entier vers l'avenir. Dès lors il est avant tout l'Affaire de la jeunesse de l'école primaire, de collège et d'université. Il ne sera un succès que s'il rallie à la devise inscrite sur le bouton-souvenir toute la jeunesse française d'Amérique.

Le Comité de publicité du Congrès.

(1) N. de la R. — On peut aussi s'adresser au secrétaire du Comité régional: M. Lucien Hamelin, c.s., Joliette.

Les Zouaves pontificaux

IV ROME L'arrivée à Rome fut marquée par une cérémonie grandiose. A la gare de nombreuses personnalités attendaient ces venus du nouveau monde. Le général Kenzler, chef des troupes pontificales, le colonel Allet, l'héroïque Charette étaient là avec tous les zouaves en garnison dans la ville pour recevoir les volontaires du Canada.

Une foule de citoyens de Rome, un corps de musique et qui plus est le roi et la reine de Naples étaient aussi présents pour leur souhaiter la bienvenue.

On les conduisit sur la place Saint-Pierre et Pie IX d'une fenêtre du Vatican leur donna sa bénédiction.

Dès le lendemain ils étaient incorporés dans le régiment des Zouaves. Leur plus beau rêve prenait corps: ils étaient zouaves pontificaux, compagnons d'armes d'illustres soldats, de princes même, puisque l'infant d'Espagne Don Alphonse servait avec eux comme simple soldat, sous les étendards du Pape.

L'histoire des Zouaves canadiens à Rome est celle bien sim-

ple et uniforme de la vie de chaque jour. Leurs journées se passaient à accomplir les rudes besognes, les corvées de la caserne, à exécuter les exercices militaires, les longues marches sac au dos.

Sans doute la paix régnait dans Rome, mais il fallait assurer la sécurité de la rue. De nombreuses patrouilles sillonnaient la ville jour et nuit pour étouffer toute tentative d'insurrection par les révolutionnaires qui travaillaient constamment dans l'ombre. En campagne, il y avait les brigands à pourchasser et puis restait la menace continue de la guerre, les manoeuvres, les exercices, les batailles simulées qu'elle nécessitait.

Ce fut une vie dure que celle des zouaves. Point d'actions d'éclat qui allument l'enthousiasme et entretiennent le courage, mais la fidélité constante à un devoir d'état coûteux au milieu des privations.

Elle eut par contre ses beaux côtés: les splendeurs de la Ville éternelle, ses monuments, les cérémonies émouvantes à Saint-Pierre, l'ouverture du concile du Vatican devant 100,000 spectateurs avec 800 cardinaux, archevêques et évêques revêtus de leur somptueux ornement, enfin l'affection et l'intérêt du Souverain Pontife pour tous ses enfants du Canada qu'il chérissait comme des fils bien-aimés.

Pour conserver aussi le souvenir de la Patrie lointaine et donner à tous les Canadiens un ren-

dez-vous, l'aumônier du détachement, Messire Moreau, organisa un cercle canadien. Là, les zouaves se réunissaient dans leurs temps libres, y parlaient du pays se contaient les nouvelles reçues du pays.

Canadiens, même à l'étranger, ils n'oublièrent pas de fêter la Saint-Jean-Baptiste. En 1868, ce fut tout à fait solennel. Tous se réunirent au cercle canadien même ceux qui restaient en dehors de Rome. Le matin ils assistèrent à la messe Pontificale à Saint-Jean-de-Latran. Puis à midi un banquet les réunit tous dans une commune fraternité et après ce furent les toasts au Saint-Père, à la Patrie, les bons mots, les souvenirs échangés, une journée de détente enfin, au milieu de la dure vie de zouave pontificale.

Ainsi se passait à Rome l'existence de nos volontaires.

Rodolphe Bédard Bureau établi en 1908 Expert-Comptable Illeololé et agréé (Chartered accountant) Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières 425, Avenue Vilger, Montréal

LISEZ ET FAITES LIRE "L'ACTION POPULAIRE"

St-Jacques

Bénédictio du nouveau local des Jeunes par Son Exc. Mgr Papineau

Le samedi, 1er mai, les membres des sections de la J.I.C. et de la J.A.C. avaient le grand honneur de recevoir la visite de Son Excellence Mgr J.-A. Papineau.

Après la bénédiction de notre nouveau local, le président Marthon Forest présente à Son Excellence les hommages les plus respectueux de ses compagnons. Il l'assure également de notre entière soumission qui est d'autant plus prompt que nous le regardons comme notre digne évêque mais aussi comme un père plein d'égards pour les jeunes. Aussi l'affection que nous lui portons est bien celle d'un fils qui a confiance en son père et qui se fait un honneur de suivre tous ses bons conseils.

M. Pierre-Paul Riopel, sec. de la J.I.C. donne lecture du rapport des activités de l'année 1936-37, dont voici quelques idées. "Permettez-moi, Excellence, de vous faire connaître le grand instrument de travail au sein de la J. I. C. C'est l'enquête. Ce procédé nous permet d'atteindre facilement les deux objectifs de notre section: "Assainir et christianiser" le milieu. Observer, juger et agir, voilà les trois capitaux pour la réussite de nos enquêtes. La société est déchristianisée. Nous cherchons où cette déchristianisation se manifeste, quels sont les foyers d'infection. Horreur à l'âme près. Il faut voir de nos yeux et toucher de nos mains ce que Thomas, voici nos principaux sujets d'enquête pour l'année courante: le travail; les loisirs; les conversations; l'épargne; le cinéma; le patriotisme!"

Excellence, notre cercle a vécu des jours d'épreuve parfois... il vit maintenant des jours de joie et de gloire et c'est à vous Excellence que nous devons le plus exultant de ces moments de bonheur. La jeunesse agricole réclame à son tour l'honneur de présenter en hommage à son vénéré Père, une gerbe de sa moisson.

Téléphone 389 Dr Rosaire MASSE MEDECIN - CHIRURGIEN Ex-interne de l'Hôpital St-Paul et Notre-Dame, Montréal 92, St-Charles-Borr., Joliette, P. Q. Paroisse du Christ-Roi

St-Liguori

Résultat des concours du mois d'avril, à l'école n° 1, dirigée par Mlle Cécile Gaudet, inst. — 6e année: Yvon Mailhot 92.3; 5e année: Jean Desmarais 92.5; 4e année: Réal-René Jetté 94.9.

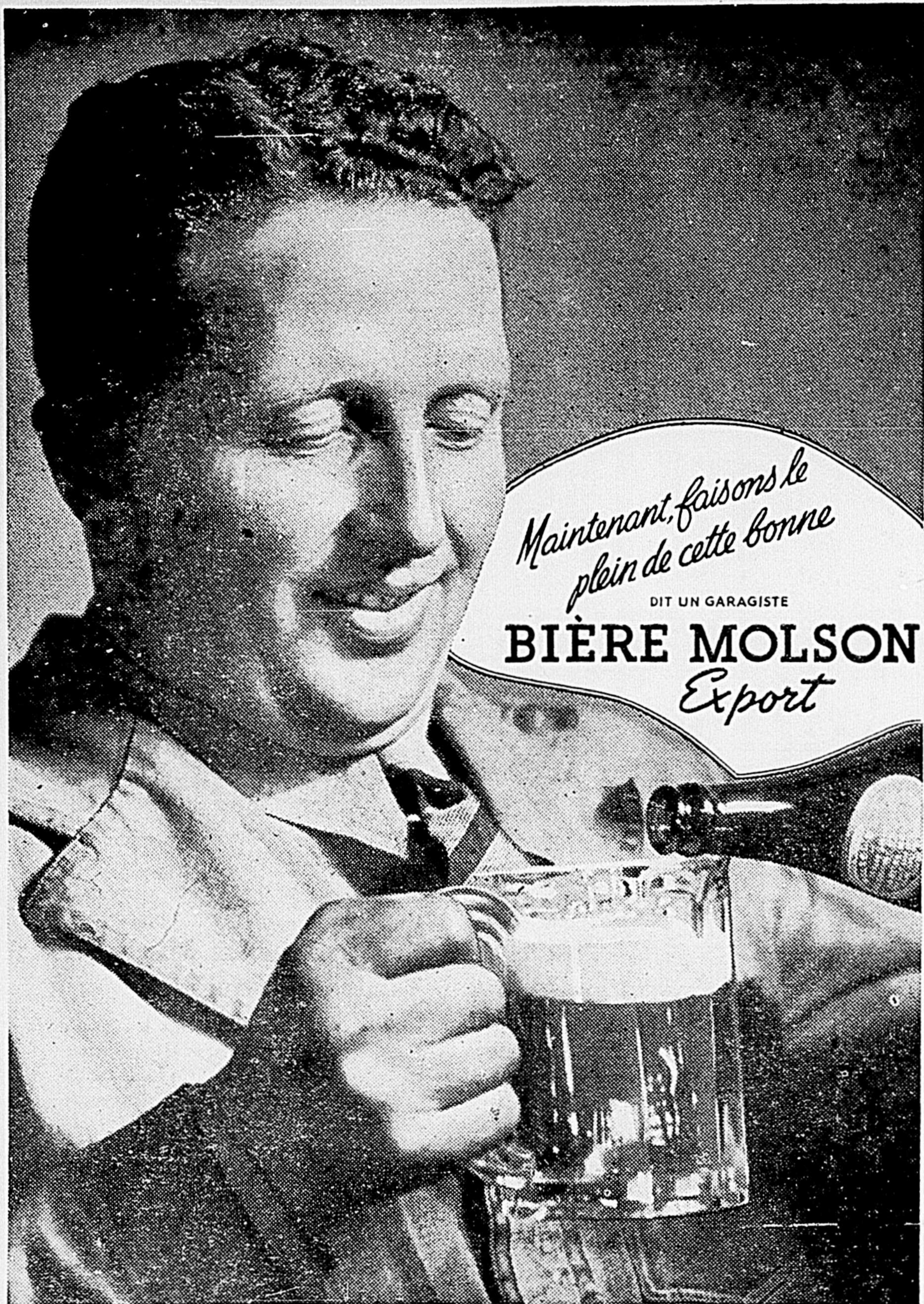
REFLEXION D'UN SAGE

Les femmes endurent plus stoïquement la souffrance que les hommes. — Qui vous a dit cela? Votre médecin? — Non, mon cordonnier?

SOYEZ FORT SI VOUS SOUFFREZ DE FAIBLESSE COURBATURES NERVOUSITE FATIGUE HABITUELLE ÉPUISEMENT MANQUE D'APPETIT PRENEZ LES PILULES MORO CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

Téléphone 365 Barrette & Lépine ASSURANCES GENERALES Feu - vie - accidents - automobiles - garanties Antonio Barrette, M. L. A. Noël Lépine 45 RUE ST-PAUL, JOLIETTE

UNE QUESTION!! Votre radio est-il en bon état? CONFIEZ-NOUS VOS REPARATIONS FOREST & MEAGHER SERVICE DE REPARATION Radios "Spartan": neufs - usagés Gérard FOREST, gérant - Lionel MEAGHER, ingénieur RADIO - TECHNICIEN 2, place BOURGET, JOLIETTE, P. Q. 95, Sulpiciens, L'ÉPIPHANIE Tél. Joliette 514 Tél. L'Épiphanie 24 Abonnez-vous à L'ACTION POPULAIRE



Maintenant, faisons le plein de cette bonne
DIT UN GARAGISTE
BIÈRE MOLSON
Export

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

Mgr notre Evêque...

(suite de la page féminine)
qu'il y a deux cérémonies de confirmation par année.
Je confirme avec le plus grand plaisir sans lever les mains et j'appelle sur votre Amicale les sept dons du St-Esprit.
Après la confirmation c'est la communion. C'est un décret du S. Père qui veut que l'on confère la confirmation avant la communion. Il faut communier avec le cœur et la pensée de l'Evêque. Connaître sa pensée et s'y soumettre, lire le bon journal qui commente les encycliques, parle de la sanctification du dimanche, respecte et défend le clergé et les communautés religieuses.
Messames, donnez-nous des enfants bien catholiques. Si la persécution religieuse arrivait au pays, combien y en-t-il qui se laisseraient prendre? le plus grand nombre, par manque de conviction. Donnez-nous des enfants qui communient souvent, c'est le seul moyen de se conserver bon, qu'ils suivent en cela l'exemple des premiers chrétiens qui communiaient tous les jours. Donnez-nous des garçons travailleurs, tempérants, ambitieux qui aiment le sacrifice; des jeunes filles dignes de leur mère et de leurs grand-mères, réservées, pieuses, sérieuses. Il y a aujourd'hui moins de réserve, de pudeur et de pureté; des jeunes filles intellectuelles; la femme, c'est elle qui fait le foyer. Apprenez-leur à confectionner le linge à la maison, plusieurs croient que c'est une déchéance, loin de là. La femme est la moitié dans le succès de son mari.
Après nous avoir donné ses paternels conseils, Mgr daigna nous bénir.

SALUT DE S. S.
On se transporte alors du lieu de la réunion à l'église paroissiale.

QUAND IL S'AGIT DE LAVEUSE ELECTRIQUE

CONNOR

signifie **SATISFACTION** et porte une **garantie de 4 ans** vendue par **Avila SAVIGNAC**

Tél. 333 J — Tél. 333 W
109, St-Thomas, JOLIETTE

le pour assister au salut solennel du Très Saint-Sacrement que son Excellence a bien voulu présider elle-même et auquel bon nombre de paroissiens ont tenu à assister.
Le cantique du retour "Nous revenons" chanté en chœur par toutes les amicalistes a comme toujours son effet. Les pensionnaires font de nouveau les frais du chant avec l'ensemble et le fini qu'on leur connaît.
GOUTER
Mgr nous ayant fait l'honneur d'accepter notre hospitalité, toute la famille se retrouve bientôt sous le vieux toit familial autour des tables délicieusement servies. Et tandis qu'un bon café stimule les forces, la mémoire et le cœur s'empressent des souvenirs du passé et les vieux murs, se riant au contact des lointaines mais si douces amitiés, se renvoient les échos de mille "Bonne-jour", "Vous me reconnaissez?" "Te souviens-tu" et "Je me rappelle" avec des fusées de rires et des exclamations jaillissant de la vie qui s'épanouit dans les âmes que relient les mêmes pensées et les mêmes sentiments.

Au Christ-Roi
(D. N. C.) — GRANDE NOUVELLE...
RUE PAPINEAU. Une activité extraordinaire sur la rue Papineau. Des centaines d'hommes travaillent. Des deux côtés de la rue on est à faire des trottoirs.
Et quels trottoirs!
Des électriciens installent de superbes lampadaires.
Ca va éclairer, entendez-vous!
Au centre des rues Papineau et S-Anne des manoeuvres font des excavations nécessaires pour le grand canal.
Le Conseil a reçu du fédéral \$75,000.
Le Provincial ne voulant pas rester en arrière a donné \$75,000.
La ville a voulu souscrire \$75,000.
Ca travaille partout.
D'autre part, quarante belles maisons sont à se construire.
Le Conseil de ville à sa dernière réunion, a voulu donner une preuve de son savoir faire et de son sens social en votant un règlement de construction:
1—Pas d'escalier en tire-bouchon;
2—Maisons privées pas plus de deux étages;
3—On devra construire à 40 pieds du chemin;
4—Pas de maisons en "pâtés";
5—Guerre aux petits logements (c.a.d. 3 chambres);
6—Les fils électriques et les fils de la compagnie Bell, seront placés sous terre. A terre les fils d'araignées et les poteaux croches.
L'immeuble du Syndicat d'Initiative est en bonne voie; déjà le deuxième étage en briques solides s'achève.
Les ouvriers ont terminé cette semaine le toit de la nouvelle école.
Les contribuables paieront \$35.
L'octroi du gouvernement a été reçu hier par le président de la commission scolaire.
L'octroi est de \$40,000.
Le moulin de M. Groleau fonctionne à pleine capacité. Il y a actuellement 75 ouvriers à l'emploi de ce manufacturier.
L'entreprise de tabac à cigarettes va de progrès en progrès.
M. Léon Boucher est entré hier dans son nouvel immeuble, angle des rues Papineau et St-Charles.
M. Drouin prendra possession de son magnifique "cottage" d'ici quelques jours.

Hélas les meilleures choses prennent fin ici-bas et quand on vient à peine de se dire "bon-jour", on est bien près d'ajouter "au revoir". En moins d'une heure nous aurons vu s'éloigner tous ces fidèles amis dont la présence fait tant de bien au cœur de celles qui restent et se souviennent.
En recommandant au départ son Excellence et tous nos distingués visiteurs, c'est un merci fervent qui monte jusqu'au ciel pour dire notre bonheur.
Allez, chères amies, puisqu'il faut déjà nous séparer, mais laissez-nous répéter en terminant ces mots de la cantate:
"O voix qui nous charmez, que votre écho sonore
Se répercute au loin et reste à l'avenir
Dans nos cœurs attendris, vous parlerez encore
Quand pour nous sonnera l'heure du souvenir.
O voix qui nous charmez, que votre écho sonore
Se répercute au loin et reste à l'avenir!"
Marie-Thérèse VINCENT, secrétaire.

A l'extrémité de la rue Ste-Anne, face à la bicoque du Canadien National, des ouvriers sont à mettre la dernière main au terrassement.
Lundi soir on a lu au Conseil de ville la réponse des autorités du Canadien National relative à la demande faite récemment par le Conseil au sujet d'un passage pour piétons et un autre pour véhicules par les voies du Canadien National.
La réponse est affirmative.
De plus le Canadien National promet devant les progrès incessants du Christ-Roi de bâtir d'ici un an une magnifique gare. Le croquis peut être vu dans la salle d'attente de la vieille gare.
C'est très chic paraît-il.
La gare sera semblable à celle du Pacifique Canadien aux Trois-Rivières; belle salle d'attente, un buffet, des salles de toilette, dernier cri.
Et voilà du neuf n'est-ce pas?
Mais!
Il y a un mais...
Tout ça que vous venez de lire... Eh! bien, toutes ces belles choses... C'est pas vrai.
C'est un canard!!!
En attendant faisons le voeu que tout cela se réalisera bientôt.

INTROIBO AD ALTARE DEI. — Samedi le 22, S. E. Mgr l'évêque élèvera au rang des prêtres du Seigneur, plusieurs élèves de S-Viateur.
L'un d'eux, le Père Gérard Fortin, ancien élève du Père Curé, au collège Bourget de Rigaud, viendra célébrer sa première messe dans l'église du Christ-Roi.
Le Père Curé fera le sermon.
Le chant sera sous la direction de Mlle Laurette Bordeleau.
La chorale des enfants de Marie donnera

une fois de plus la preuve de son savoir faire.
Le sanctuaire sera au complet.
Que les parents profitent de l'occasion pour parler du sacerdoce à la maison.
Le prêtre! Si les parents savaient en parler, comme les vocations se multiplieraient. Les prêtres sont les bras de l'Eglise toujours levés pour sacrifier et pour offrir.
Toute l'Eglise devrait sans cesse, unie à eux, sacrifier et offrir par leurs mains consacrées.
Le prêtre est grand.
Il est grand devant l'homme de toute la hauteur sublime du sacerdoce.
LES SOUS PERDUS. — On nous prie de vous annoncer que les sous noirs sont perdus chaque jour.
Ces sous valent chacun un sou.
Sur le recto, ils ont l'effigie du roi ou de la reine, sur le verso l'année.
Par les présentes il est porté à votre connaissance qu'une organisation nouvelle vient d'être créée.
Elle a pour but de ramasser des sous avant qu'ils s'égarent.
Cette organisation a des pouvoirs illimités.
Elle a nom "Bingo à un sou".
Le Bingo à un sou a tenu ses premières assises dans les salles de la Maison Quebec, mercredi le 19 mai.
Une seconde réunion aura lieu le 26 mai à 8 h. 15.
Venez au bingo à un sou.
Commencez dès ce soir à "sauver" vos sous de tout naufrage.
Le soir du bingo à un sou vous pouvez en donner tant que vous voudrez.
Les organisateurs ont préparé un réceptif de 10 pieds de largeur et 8 pieds de hauteur pour déposer ces sous qui ne valent qu'un sou.
Le bingo à un sou donnera en échange de menus objets très intéressants.
Faites d'ici la la pêche aux sous.
Un sou, deux sous, trois sous, mettez tout cela de côté.
Venez avec au moins un sou.
Si vous en avez deux vous aurez droit à deux chances.
Prière de ne point apporter de dollars. Pour éviter toutes dépenses inutiles contentez-vous d'apporter 100 sous.
Si vous n'avez pas le sou, il y aura à la salle un bureau de change qui vous munira de sous selon votre richesse.
Donc bingo à un sou, pour les oeuvres paroissiales. Oeuvres paroissiales: la part de Dieu: dime.
Dime: le dixième de vos biens.
Donc bingo à un sou, comme hier soir, le 26 mai.
KERMESSE. — Grande fête de charité du 11 juin au 20 juin exclusivement.
Les PP. Forest et Cholette ont commencé à dresser leur plan de bataille.
Ce sera magnifique.
Kermesse du 12 au 20 juin 1937.
Retenez ces dates.
Chaque soir semer un peu au bénéfice du "pauvre".
Le "pauvre" dont il est question ici, comprend toutes les oeuvres paroissiales. Ce "pauvre" intéresse tout le monde: les petits, les grands, les riches... et même les pauvres.
Ce serait malheureux, très malheureux si nous n'étions jamais obligés de recourir au public pour lui demander une aumône.
Ce cher public finirait par croire qu'il n'y a plus de pauvres parmi nous.
Et ce cher public en viendrait facilement à se persuader qu'il est propriétaire des biens de ce monde alors qu'il en est seulement l'administrateur.
L'argent, qui est un substitut pour tous les échantillons, doit être semé pour être récolté comme tout le reste.
Si donc vous voulez être pratique au point de vue sur-naturel, en semant tout de suite, faites donc parvenir sans tarder toutes sortes d'objets pour les kiosques qu'il faudra rendre très attrayants durant toute la durée de cette fête de charité.
Les divers comités seront définitivement organisés d'ici huit jours.
En attendant appelez les PP. Forest et Cholette.
Télé-phoné 766 au Christ-Roi.

STATUE DE S. ISIDORE. — Une quête sera faite dans la campagne pour aider à défrayer les frais occasionnés pour l'érection d'une statue de S. Isidore.
Vraisemblablement la bénédiction aura lieu le 11 juillet.
M. Hector Brulé a bien voulu offrir au Père Curé ses services pour la construction de la croix qui sera érigée le 13 juin prochain sur l'emplacement de l'ancienne chapelle S-Antoine.
La cérémonie aura lieu à 3 hres de l'après-midi.

LE SEMINAIRE AU CHRIST-ROI. — Dimanche soir dernier après les vèpres, nous avons eu la visite des séminaristes. Cadets, fanfare en tête, d'un pas alerte, ra, ra, rataplan, ont bien voulu nous faire le plaisir de parader dans nos rues.
Après la prière du soir faite à l'église, il y eut un magnifique concert donné par l'harmonie du Séminaire.
Le Père Bellemare dirigeait l'harmonie. Et sachez bien que nous avons entendu un morceau pas banal: "La Marche slave".
Nous félicitons le Père Bellemare et ses musiciens. Ils nous ont régales.
C'est pas étonnant, c'est dans leur habitude.
Est-il nécessaire de dire au Père Denis, préfet de discipline, que ses cadets sont "pas ordinaires".
Et si nous avions un voeu à émettre ce serait celui-ci: les cadets du Séminaire mériteraient une coupe Strachona.
Vive les Séminaristes et les professeurs qui les ont accompagnés.
Quant à vous les gars, souvenez-vous que les tennis du Christ-Roi sont toujours là. C'est grand et puis il y a de la lumière, et puis c'est pas dangereux pour la fumée, car il y a pas mal de contrats d'air.
Nous vous invitons à revenir...
Vous n'avez pas d'objection.
UN SERMON. — Retenez bien ceci.
Cette semaine après la prière du soir réviser ce résumé, pour compléter ce qui a été dit précédemment des échantillons.
La doctrine des échantillons:
1—enlève toute cause de critique;
2—tarit la source de la vie superficielle des sens;
3—développe la vie intérieure de la contemplation;
4—explique le fiasco de l'effort spirituel fait surtout e volonté;
5—enseigne comment tirer profit des tentations.
Premièrement: la doctrine des échantillons enlève toute cause de critique.
Pourquoi? Parce qu'elle nous incline à juger personne et choses selon la verticale et non pas selon l'horizontale.
Qu'est-ce à dire?
Voyez-vous, c'est dans la nature de l'esprit humain d'arriver à ses connaissances en comparant une chose avec une autre.
Dieu veut honorer l'homme par ce besoin d'améliorer la création, c'était l'intention divine de provoquer l'homme à lui donner la gloire.
Malheureusement l'homme juge selon les apparences. Alors il se fait du mauvais sang.
Il dispute, il tempête, il rechigne. Ca n'est pas étonnant, il fait des comparaisons: selon l'horizontale.

Il fait comme un enfant à qui on donne un jouet et qui se fâche parce qu'il trouve son jouet moins beau que celui donné à son voisin.
Il juge selon l'horizontale.
Au contraire, quand on compare selon la verticale, tous les enfants s'en vont et en échange on reçoit la paix et le mérite.
Baptiste, homme d'oeuvres, entend un jour son curé féliciter son voisin à cause de son travail et cela devant toute la paroisse.
Le curé dit presque rien à son sujet.
Si Baptiste juge selon l'horizontale il va se fâcher.
Peut-être va-t-il jusqu'à devenir neurasthénique.
Si Baptiste juge selon la verticale, en attendant ces louanges, il fera le raisonnement suivant: "Comme Baptiste est content des louanges que mon curé lui a données devant toute la paroisse.
Mon Dieu, que sera-ce pour moi quand le Père Eternel m'en donnera devant toute la cour céleste. Et je suis sûr qu'il m'en donnera d'autant plus que j'en aurai moins reçu sur la terre."
Aux yeux de la foi, c'est ainsi qu'il faut raisonner.
Ce qui paraît injuste aux yeux de la raison, est un faveur insigne.
Et n'est-ce pas pour nous montrer que nous devons travailler uniquement pour Lui que Dieu permet que tant de nos supérieurs civils ou ecclésiastiques soient si sobres de louanges.
Ceux qui s'en plaignent travaillent donc pour les hommes et non pour Dieu.
Conclusion: comparons toujours selon la verticale et jamais selon l'horizontale et nous serons toujours heureux malgré la répartition inégale des biens et des joies de ce monde.
10ème EXERCICE EN L'HONNEUR DE S. ANTOINE. — Déjà le 10ème exercice vient d'avoir lieu. S. Antoine est l'ami du Sacré-Coeur.
Il retrouve partout son cœur palpitant d'amour pour nous, mais spécialement dans l'Eucharistie.
BALLE AU CAMP — LIGUE LAURENTIENNE. — Elle ouvre dimanche, le 23 courant.
Le club du Christ-Roi qui s'est déjà partagé deux victoires en jouant avec le Séminaire et le St-Félix, rencontrera le club de St-Elisabeth.
La partie commencera à 2 hres.
M. le maire J.-C. Perrault, lancera la première balle; M. J.A. Boisvert, gérant de la National Breweries, la recevra; M. Victor Masse, président de la ligue, sera au bâton.
Venez en foule. Admission: adultes 15 sous, enfants 10 sous.
TENNIS. — L'ouverture officielle aura lieu dans la première semaine de juin.
Les courts seront prêts dans quelques jours... pensez-y donc, deux beaux tennis... avec un abonnement exceptionnel de quatre et de deux dollars.
BALLE MOLLE. — Ca vient... ça ne saurait beaucoup tarder.
J'entends la ligue de balle-molle.

Graines de semence

Betteraves de Détroit 4 onces 0.25; la lb 0.75
Betteraves, Grand Rouge Mammouth, .. la lb 0.40

Blé d'Inde Bantam doré,..... la lb 0.25; 10 lbs 1.90
Carottes Chantenay 1 once 0.15; 4 onces 0.40; la lb 1.15
Carottes, Longue Orange 4 onces 0.35; la lb 1.00
Céleri, Plume blanche, 1 oz. 0.30; 4 oz. 0.90; la lb 3.00
Choux Winnigstadt 1 once 0.20; 4 onces 0.50; la lb 1.85

Chou de Siam, Jumbo la lb 0.45; 10 lbs 3.90

Concombre long vert 1 once 0.15; 4 onces 0.45; la lb 1.50
Fèves, olive dorée 1 lb 0.25; 5 lbs 1.00
Navets, Milan 4 onces 0.30; la lb 0.75

Navet Poméranien la lb 0.40

Navets Essex la lb 0.25; 5 lbs 0.90; 20 lbs 3.00
Oignons, Wethersfield 4 onces 0.60; la lb 1.75
Pois Laxtonian 1 lb 0.20; 5 lbs 0.85
Pois de senteur 1 once 0.15; 4 onces 0.40; la lb 1.00
Radis, bout blanc 4 onces 0.20; la lb 0.60
Salade, Grand Rapid 4 onces 0.40; la lb 1.25
Salsafis 1 once 0.20; 4 onces 0.60; la lb 1.75

Tabac Comstock Spanish l'once 0.85

Tomates Earllans ... 1 once 0.30; 4 onces 0.90; la lb 3.25

GRAND CHOIX DE LEGUMES : 84 VARIETES

Oscar Landry

La pharmacie la mieux assortie du district
Tél.: 228 et 229 51, rue Notre-Dame,

Elle s'organise tranquillement mais sûrement.
En attendant nous nous préparons... nous nous exerçons... nous nous joignons bien un peu.
Demandez à M. Lavallée et à M. Paquette ce qu'ils en pensent?
CROQUET. — Dimanche, on pourra jouer au croquet.
Ce sera charmant, beaucoup se proposent de verser un dollar pour jouer toute une saison.
Dieu a fait du sabbat l'institution sociale par excellence. Il a fondé une fête périodique et perpétuelle pour l'humanité.

Pour votre profit
MESDAMES, MESSIEURS, prenez l'habitude de visiter notre magasin et profitez des aubaines offertes au 2ème étage, rayon des poêles, radios, laveuses électriques, tapisseries, prêt-à-porter, vaisselle et verrerie. — Nous vous garantissons les meilleurs prix du marché chez

Louis Desrochers & Fils
85, rue Notre-Dame,

Assurez-vous ce qu'il y a de mieux en automobile

QUAND vous vous mettez en frais de choisir votre prochaine voiture neuve, rappelez-vous bien ceci: si peu que vous ayez l'intention de payer, vous avez droit à TOUTES les bonnes choses de l'auto... à un auto complètement moderne!

En faisant la comparaison de telle ou telle valeur, songez à tous les avantages modernes que vous obtenez dans le Chevrolet — et nulle part ailleurs — aux plus bas prix. Des caractéristiques comme la carrosserie Fisher monacière à toit-touréelle... l'économie d'un moteur à soupapes en tête... des freins hydrauliques développant leur propre énergie... le roulement flottant des genoux mécaniques (sur les modèles Master de luxe)... la ventilation Fisher sans courants d'air... et la glace de sécurité dans toutes les fenêtres.

La possession de tout ce que vous voulez dans un auto n'a jamais été si peu coûteuse. C'est d'ailleurs un fait que vous pouvez contrôler aujourd'hui même en voyant et en conduisant le seul auto complet du domaine des plus bas prix — le nouveau CHEVROLET 1937! Faibles paiements mensuels suivant le mode General Motors de paiements à termes.

PRIX DEPUIS \$745
(Coupé d'affinités à MODELES MASTER DE LUXE DEPUIS \$822)
Livrés à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)

CHEVROLET ... pour le transport économique

J.-A.-E. ROCH, 5 rue St-Paul, — Tél. 742
ALMANZOR LAMBERT, — L'Assomption, Qué.